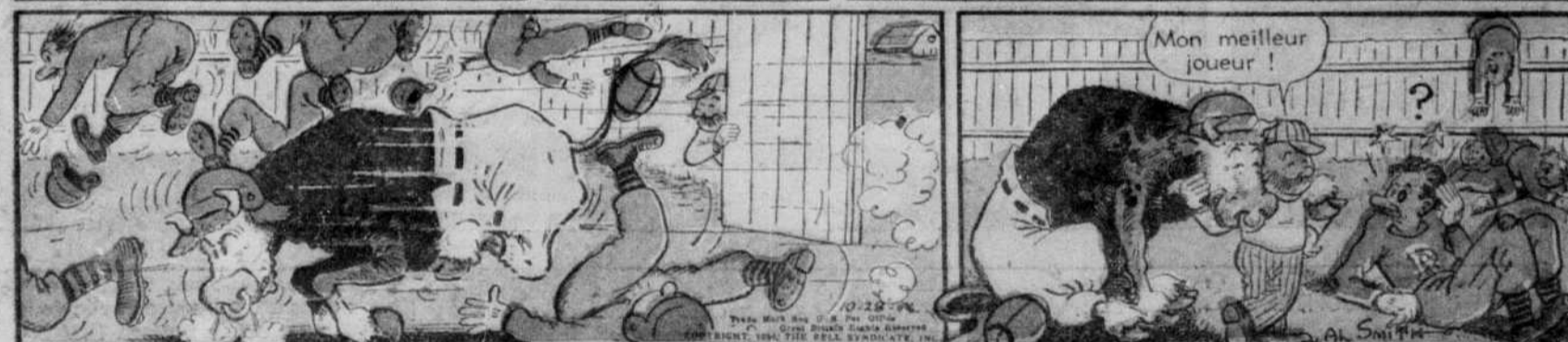


Québec, dimanche 28 octobre 1956



Vous devriez voir le reste de l'équipe de Jeff!



LE CHAT DE CICERON

Une belle passe improvisée!



CHEVALIER ROUGE ET PETIT CASTOR

FRED HARMAN

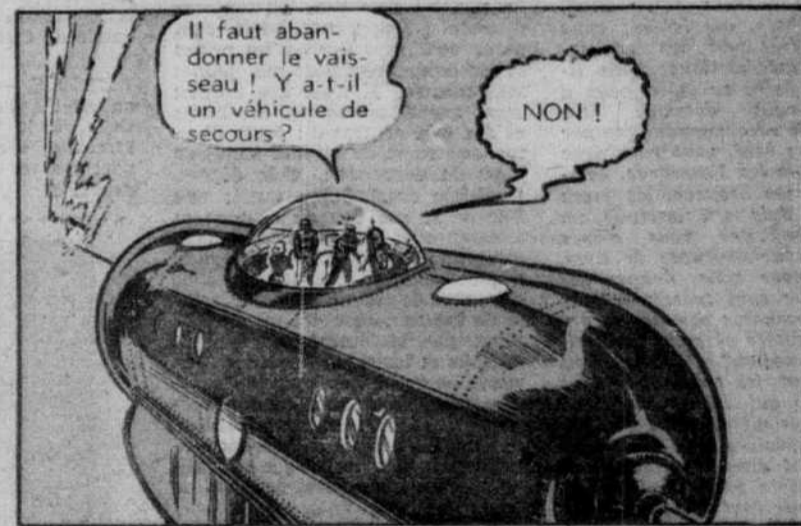
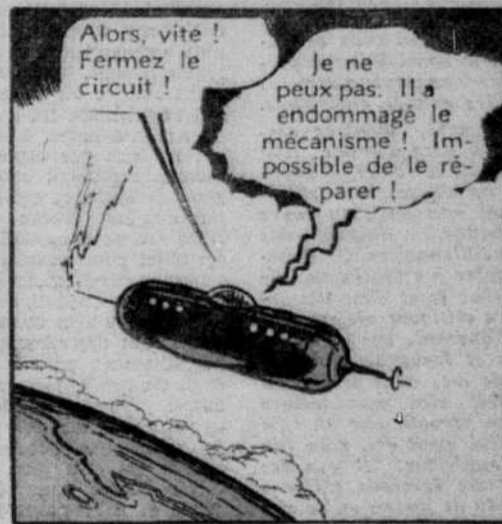
10-28



BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

by RICK YAGER



LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

L'âge d'adolescence est essentiellement âge d'indépendance, ce qui signifie: demandes de liberté plus grande, insubordination, ré-



criminations, exigences, plaintes et révoltes. Et il n'est pas rare que vous, les "grands", vous répondiez grossièrement aux manifestations d'une autorité que vous jugez despotique, soit à l'école, soit à la maison. Cette recherche d'indépendance, qui coïncide avec l'éveil de la personnalité, est inévitable et universelle.

Pour dépenser les ressources physiques qu'ils sentent grandir en eux, plusieurs parmi vous se jetteront dans le sport à corps perdu et se passionneront pour les prouesses des grands champions.

Intellectuellement, d'autres cesseront tout à coup d'imiter leur père comme ils le faisaient auparavant, et ils s'opposeront systématiquement aux idées en cours dans leur milieu. Ils tiendront des propos révolutionnaires, ils aimeront à heurter les traditions de famille, à tout juger d'un ton péremptoire, à critiquer violemment les plus de quarante ans qu'ils jugent vieux et incapables! Justement, un de mes amis très fringant m'a fait rire aux larmes lorsqu'il me raconta que sa fille de 16 ans lui avait dit, d'un ton excédé et supérieur: "Il y a des fois où je me demande si, dans ton temps, tu as jamais su ce que c'est que l'amour!" Vous voulez choisir vos auteurs, votre musique, vos chefs, vos idoles; vous supportez très mal les restrictions, les interdictions; vous lisez en cachette ce qu'on vous a défendu; vous détestez être abreutés de recommandations par votre mère; bref, vous ruez avec énergie dans les brancards, comme de jeunes broncos, les jours de rodéo! Mais s'il arrivait, un triste matin, que vous n'ayez personne pour s'occuper de vous, personne pour vous donner ces conseils que vous méprisez, vous seriez désemparés comme un navire sans pilote et vous ressentiriez à ce moment-là le vide dont se plaignent ici même bien des adolescents qui ont perdu leur père ou leur mère. A l'âge où les forces expansives de la jeunesse bouillonnent tumultueusement, il est impossible pour l'adolescent d'y voir clair tout seul, même s'il est persuadé du contraire. Car à chaque âge correspond une nourriture morale, intellectuelle, spirituelle, particulière. Tout comme on ne sert pas du foie gras et du champagne à un nouveau-né, de même, on ne peut raisonnablement accorder à un adolescent plus de liberté qu'il ne peut en digérer, et l'éducation n'est pas terminée, loin de là, à 16 ou 17 ans, période qui est en réalité le moment crucial de toute une vie, celui où tous les chemins sont disponibles, ceux du mal comme ceux du bien, et où chaque jour grave l'image définitive de l'homme ou de la femme que vous serez demain.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

LUC-ALBERT GODEVAIS, 35, rue des Martyrs, Paris 9, France, étudiant en médecine, idéaliste, qui écrit très bien, désire correspondances instruites, distinguées, intéressantes.

HENRIETTE. — Tu es une fort gentille Henriette et tu peux être assurée que je t'aime bien aussi. C'est toujours un peu triste de voir une fille de 16 ans déjà au travail dans un bureau (ou ailleurs), surtout quand son talent lui permettrait de faire des études supérieures. Et il est fatal qu'elle rencontre dans ces bureaux des filles plus âgées et qu'on appelle plus "dénial-sées", lesquelles peuvent avoir une influence sinon vraiment mauvaise, du moins dangereuse, sur la nouvelle venue. J'ai déjà été à même d'entendre souvent les conversations d'un groupe de jeunes filles arrivant au travail le matin et je n'ai rien trouvé de plus creux, de plus futile et de plus exaspérant. Il faut que tu résistes à cette tentation de suivre leurs traces, car à 16 ans, ce n'est certainement pas la place d'une jeune fille distinguée dans les cabarets, et les retours à 2 ou 3 heures du matin ne sont pas non plus ce qui leur convient. Même si tes compagnes ont 20 ans, cette conduite n'est pas plus approuvable, si elles font ça régulièrement. Attends patiemment l'heure où tu auras un ami qui t'emmènera toi aussi, une fois de temps à autre, à ces spectacles qui ne sont pas déplacés en eux-mêmes, mais qui sont des occasions de boire, ce qui excite passablement les jeunes garçons et filles. Tu peux cependant te payer un billet pour assister à des spectacles ou concerts, au Palais Montcalm ou au Capitol, et y aller avec une amie ou avec ta mère ou même seule. Ces divertissements te sont certainement permis et tu as le droit de t'en payer un de temps à autre. Il y a aussi le cinéma où tu peux aller une fois par semaine. Je t'assure que tous les jeunes sont comme toi. Un jour, ils sont révoltés contre leur père ou leur mère; le lendemain, ça revient et leur bonne nature prend le dessus. La sévérité d'un père est toujours difficile à supporter, mais c'est parce qu'il veut t'éviter les peines et les hontes réservées aux jeunes imprudentes. Il n'est que normal aussi que tu connaisses des hauts et des bas, au travail: jours d'enthousiasme et de vitalité suivis de jours de dépression. Cela dépend peut-être aussi de ta santé; une fille de 16 ans n'a pas terminé sa croissance et souvent, il lui faudrait un tonique et plus de grand air, et aussi, je n'hésite pas à le dire, plus de gaieté, mais une gaieté de ton âge, avec des copines qui n'ont pas seulement en tête les garçons et les salles de danse. Une soirée de quilles, un cours de natation, une soirée au centre récréatif s'il y en a un dans ta paroisse, voilà des distractions qui sont certainement permises et que ton père devrait te permettre pendant la semaine.

2. — J'ai comme principe qu'un enfant illégitime fait mieux de ne pas songer au passé et de considérer ses parents adoptifs comme ses vrais parents. En voulant fouiller dans le passé et retrouver sa mère véritable, elle se prépare des peines, et elle prépare aussi des embarras à cette mère qui s'est peut-être mariée et s'est refait une vie, et qui considérerait comme un drame de voir apparaître cette enfant née d'une union qu'elle s'est efforcée d'oublier. J'ai appelé Mgr G. à ce sujet et il me répond qu'étant lié par le secret professionnel, il ne pourrait te dire qui était ta mère à moins que cette dernière lui en donne la permission. Il ajoute qu'il est très difficile de retracer ces personnes, après plusieurs années, et que cela nécessiterait presque des recherches policières assez coûteuses, vu que la plupart du temps elles ont changé de ville et de nom, la plupart se mariant dans la suite. Il est de mon avis, (ou plutôt je suis du sien) à savoir qu'il vaut mieux ne jamais penser à cela. Ta mère

a été honnête, en un sens, puisqu'elle t'a donné la vie au lieu de te tuer, avant ta naissance, comme tant d'autres le font. Sois-lui reconnaissante et prie pour elle; c'est ce que tu peux faire de mieux, non seulement pour toi, mais aussi pour elle. Bonne chance, petite; continue d'être bonne; aime tes parents qui ont dû mériter, et sois certaine que la vie te réserve de beaux moments.

3. — Ça ne te tenterait pas de suivre des cours d'anglais le soir? C'est si utile de savoir l'anglais très bien et tu y rencontrerais des jeunes de ton âge. C'est une occupation qui, au bout de deux ou trois ans, te vaudrait des promotions importantes. Je t'assure que ce serait du temps fort bien employé. Ton français étant satisfaisant, tu pourrais peut-être faire un travail plus intéressant que celui que tu accomplis en ce moment.

TI-BOULE — Constance, fidèle; Andrée, virile; Huguette, brillante; Roland, brave.

5. — Voici le langage des timbres; vous voudrez bien le conserver. Tête en bas, angle supérieur gauche: je vous admire; à droite, horizontalement, en ligne avec le nom: je vous aime, m'aimez-vous? Tête en haut penché, angle supérieur de droite: Je serai un frère ou une soeur; Tête en haut penché, angle supérieur de gauche: ne m'abandonnez pas dans ma douleur. Horizontalement, angle inférieur de gauche: Ecrivez immédiatement; Tête en bas, angle inférieur de gauche: Ne m'écrivez plus; Tête en haut, angle supérieur de droite: Mon coeur est jaloux.

3. — Je n'analyse plus l'écriture. D'ailleurs, avec 25 mots, la matière à étudier est insuffisante. Je puis te dire cependant que tu sembles très économe, de ton papier et de tes mots, puisque tu t'es servie d'un fragment de feuille et que tu as oublié de dire merci.

ETOILE. — Tu peux t'informer au sujet des cours de culture physique, à la Salle Paroissiale de Limoilou, 4-2660, et on te dira à quel jour et à quelle heure ils se donnent.

EDITH. — Les volumes dont tu parles sont du genre encyclopédie ou dictionnaire et je t'avoue qu'ils sont un peu indigestes, quand on veut les lire d'un trait. Ce sont plutôt des sources d'informations, de références, que l'on consulte à l'occasion. Si tu veux t'en procurer un par année, tu te meubleras graduellement un riche rayon de bibliothèque, et de temps à autre, tu en liras un chapitre, lentement et à tête reposée. Puisque tu demeures à Québec, tu peux certainement lire plusieurs ouvrages de vulgarisation traitant des sujets qui t'intéressent, en fréquentant la bibliothèque de l'Institut Canadien, qui les prête gratuitement. Ces ouvrages sont moins considérables mais ils donnent, pour commencer, une vue d'ensemble de tel ou tel sujet, ce qui est le plus important à ton âge. Ensuite, il ne tiendra qu'à toi d'augmenter ces connaissances de base. Il y a aussi de ces volumes en petites collections, qui se vendent en librairie, qui sont bien faits, pas trop coûteux et se lisent facilement. Quand tu as un peu de temps, tu peux aller fureter dans les librairies et feuilleter ces livres sur l'art, la musique, le théâtre, la littérature. Ne manque pas non plus les nombreuses conférences qui se donnent sur ces sujets tout l'hiver, à un endroit ou l'autre, et qui sont annoncées dans les journaux. Quand on est jeune, on est très enthousiaste et on veut tout avaler d'un coup, mais de même que notre estomac est limité, de même notre esprit ne peut absorber sans fatigue trop de choses à la fois et surtout, trop de choses documentaires. Il faut opérer lentement mais sûrement et régulièrement. Au cours des prochains mois, je donnerai de nouveau une liste de livres de culture, dans ces différents domaines.

MERINO. — Si tu veux apprendre la menuiserie par correspondance, tu peux écrire à: Office des Cours par Correspondance, 506 est, rue Ste-Catherine, Montréal. On t'enverra un petit fascicule où tu verras la liste de tous les cours qui sont donnés et comment procéder pour suivre tel ou tel cours. Il faut payer quelque chose, mais c'est un montant bien minime.



Ils regardent tous deux vers un même avenir. (Photo Gaston Lepage, Québec)

LA BELLE AU BOIS DORMANT

"Il y avait une fois Une princesse endormie Dans un château d'autrefois Par une fée ennemie".

Papa m'a dit cette histoire Que je garde en ma mémoire.

"Elle était si belle et blonde Que tout dormait à ses vœux: Le vent se coucha dans l'onde; La lune, dans ses cheveux".

Quand tout dort dans une [histoire, Le héros vient, c'est notoire!

"Or, passant près du palais, Un prince à mine vermeille Vit servantes et valets Tous endormis par merveille".

Le prince, c'est méritoire, Ne douta pas de l'histoire!

"Il s'éprit de la princesse Et l'embrassa doucement Afin que le charme cesse: — "Est-ce vous, prince charmant?"

Elle sourit — ô victoire! — Tout s'éveilla dans l'histoire.

"Belle, le temps a passé: J'attends depuis des décades. Dormir cent ans, c'est assez! Levez-vous sans rebuffades."

— "Mon prince veuillez le croire, J'ai somnolé pour l'histoire!"

"Par une aurore sercine, Il l'épousa... "Je promets, Dit-elle, "serment de reine. De ne plus dormir jamais!"

Papa m'a dit cette histoire. Fantaisiste est ma mémoire...

Clair France.

DONATE. — Voici la liste des hôpitaux de Toronto, en commençant par l'hôpital St. Michael's (catholique), 30, Bond Street; Grace Hospital, 133 Bloor East; Hillcrest Convalescent Hospital, 47, Austin Terrace; Hospital for Sick Children, 55, University; St. Joseph's Hospital, 1830 Queen West; Toronto General Hospital, 101, College; Toronto Western Hospital, 399 Bathurst; Women's College Hospital, 76 Grenville; Strathcona Private Hospital, 32, Gothic; Queen Elizabeth Hospital, 130 Dunn; Mothercraft Hospital, 49, Clarendon; Our Lady of Mercy Hospital, 100, Sunnyside; New Mount Sinai Hospital, 550, University; New Annex Hospital, 18, Spadina Road; Daughters of the Empire Hospital for Convalescent Children, 54, Sheldrake.

2. — Ton écriture, très intellectuelle et distinguée, bénéficierait d'une analyse complète. Malheureusement, je ne puis faire ça. Quand je dis deux mots d'une écriture, le lendemain, je reçois dix lettres me demandant la même chose. C'est la direction qui m'a demandé de cesser ces analyses.

J. C. S. — Je regrette, mais je n'ai pas le temps de servir d'intermédiaire entre ceux qui ne veulent pas que leur pain paraisse dans le courrier. Ce n'est pas un déshonneur de demander des tiges de plantes, et ceux qui voudront t'en envoyer te les feront parvenir directement. Tu me diras si ça fait ton affaire; c'est déjà une faveur que je t'accorderai en publiant cette demande assez spéciale.

2. — Pour obtenir tous les renseignements concernant l'organisation d'un rucher, communique avec Ministère de l'Agriculture, Section de l'Apiculture, Parlement, Québec.

de L'ONCLE NIC

PRÉNOMS

MELANIE: Observatrices, organisatrices, les Mélanie font d'excellentes maîtresses de maison. Les responsabilités les plus lourdes ne les accablent pas; elles savent se tirer à leur honneur, avec adresse et dignité, des situations les plus difficiles. Leurs caractéristiques de femmes fortes (au moral) ne s'allient guère avec la pétulance, la joliesse, la mièvrerie, le caprice. Les Mélanie sont des femmes de devoir et non de plaisir.

MEDARD: Intelligents, les Médard, capables de s'intéresser à tout autre chose qu'à la pluie et au beau temps. Concentrés, peu communicatifs et partant, peu sociables, et pas très appréciés, ce qui ne les touche guère.

PENI. — Dans toutes les universités de langue anglaise, tu pourras te spécialiser, soit en hygiène (ce qui est très utile et intéressant pour avoir plus tard de belles situations du fédéral, soit en pédiatrie, soit en psychiatrie, etc. Tu pourras t'inscrire à l'université de Toronto, ou bien à l'université Queen's, à Kingston, Ontario. Ce sont là des milieux où tu apprendras très bien l'anglais tout en suivant ces cours. Il te sera ensuite facile, si ça te plaît, d'entrer dans un hôpital de Toronto, par exemple, pour t'y perfectionner d'avantage en anglais pendant quelques années.

2. — Le mot journaux ne prend pas d'"e" au centre. Beaucoup de gens écrivent "journeaux", ce qui est incorrect.

ROBIN DES BOIS. — On demande une 8e année à ceux qui veulent fréquenter l'École des Gardes-forestiers de Duchesnay. Le cours est divisé en quatre stages de 2 mois et il se trouve à durer 2 ans en tout, même s'il n'y a que 8 mois de cours. Il est probable que ton cours d'agriculture comptera pour une 8e et que tu seras accepté. Écris donc à M. le Directeur, École des Gardes-forestiers, Duchesnay, Co. Portneuf, et il te fournira les détails concernant la date des cours et les autres conditions d'admission. Bonne chance!

MERCI A L'AVANCE. — Mon cher ami, si tu avais appelé le principal de l'École Normale, il t'aurait donné toutes les explications désirées en l'espace de cinq minutes. Comme je l'ai appelé moi-même récemment, voici ce qu'il m'a dit. Ceux qui ont terminé leurs études classiques peuvent faire un an seulement d'École Normale et obtiennent leur brevet A d'enseignement. Ils peuvent aussi obtenir ce brevet à l'École de Pédagogie de l'Université, rue d'Auteuil (mais ça coûte plus cher). Si tu sors après la rhétorique et si tu te diriges vers l'École Normale, je ne crois pas que cela t'avancera tellement, et tu n'auras pas ton baccalauréat ès arts, ce qui est toujours utile dans la vie, car on ne sait jamais ce qui peut arriver. Un homme peut, à un moment donné, vouloir devenir professionnel médecin, avocat, etc., et avoir besoin de ce parchemin.

Ce que je te conseille, c'est de terminer ton "classique", puis d'aller un an à l'École Normale. Tu seras ainsi bien outillé pour enseigner dans toutes les écoles primaires de la province. A ce moment-là, tu sauras ce qu'il faut faire pour enseigner dans un collège classique. Il y a peut-être une préparation supplémentaire, mais pas très longue, à obtenir. De toute façon, il faut aussi avoir passé par l'École Normale pour enseigner dans un collège classique et ça se comprend, car la science de l'enseignement ne s'acquiert pas toute seule. Un coup de téléphone à M. le chanoine Mathieu, 3-2141, te vaudra tous les renseignements additionnels que tu peux désirer. Bonne chance et tâche de persévérer, car des bons professeurs, il n'y en a jamais assez. Tu peux, je pense, avoir une bourse de l'Instruction Publique, quand tu es à l'École Normale.

DIANE. — Burt Lancaster, c.c. Hecht-Lancaster Productions, Hollywood; Rory Calhoun, Universal-International Pictures, Universal City, Cal.; Guy Madison, United Artists Studios, 1040 N. Las Palmas, Hollywood, Cal.; Jay Silverheels, John Russell, Clayton Moore, Republic Pictures, 4034, Radford Avenue, N. Hollywood, Cal.

QUI A PEUR. — Se peut-il, grands dieux, qu'il y ait encore des mères assez stupides pour ne pas avertir leur fillette de 12 ou 13 ans du phénomène des menstruations qui doit bientôt se produire en elles et pour les laisser se débattre dans la peur et l'inquiétude quand cette chose arrive? Ces mères sont criminelles, je n'hésite pas à le dire, et leur fausse pudeur est plus blâmable que la plus grande impudeur. C'est cette éducation sottise et hypocrite qui fait les vicieux, les névrosés, les refoulés, etc. Pour ta part, tu n'as aucune raison d'avoir peur ou d'être inquiète, puisque toutes les filles, (qu'elles commencent à 11 ou 12 ans, ou à 13 ou 14 ans selon leur constitution physique) doivent subir une fois par mois cette période des menstruations. Tes deux sœurs la subissent aussi et se procurent ce qui est nécessaire du point de vue hygiénique; ne fais pas la stupide à ton tour et parle-leur de cette chose qu'elles connaissent mieux que toi, avec la même simplicité que si tu leur parlais de leur coiffure. Beaucoup de fillettes éprouvent des douleurs et des malaises pendant ou avant ces journées; si c'est ton cas, il serait bon d'en parler à une garde-malade, si tu en connais, ou à un médecin, qui te donnera des remèdes pour t'aider à passer cette période sans trop d'ennuis. Tu as été élevée d'une bien drôle de façon si tu as "horreur" des médecins et garde-malades, car ce sont les personnes les plus utiles et les plus compréhensives au monde. Comme c'est triste de vivre dans un tel milieu où règnent autant de scrupules mal placés, et où les événements les plus naturels sont considérés comme honteux. Tu dois aller à l'école comme toutes les filles de ton âge; et tes compagnes plus âgées que toi peuvent t'aider si tu en as besoin, pour commencer. Ne fais pas un drame avec cette situation qui, je te le répète, est tout à fait normale. C'est quand une jeune fille n'est "pas" menstruée qu'elle doit s'inquiéter, car alors, cela signifierait que quelque chose ne va pas bien. Je t'en supplie, lâche cette peur de parler qui te rend malheureuse et demande toutes les questions qui te passent par la tête; ceux qui sont autour de toi sont obligés de te répondre.

LA FONTAINE CACHÉE

Où se désaltérer, je sais une fontaine
Pure comme le jour, cachée en la montagne,
Bonne et rafraîchissante où brille par centaines
Des cailloux blancs plus beaux que ceux de la campagne.
Où boire sans danger, c'est un lieu sans pareil
Que je connais, caché entre quatre buissons
Plus verts que nos gazons, et d'où le grand soleil
Semble en purifier la magique boisson.
C'est un baume de l'ombre et le vin des oiseaux;
Transparente beauté, que pour trouver il faut
Se blesser sur la route et franchir les roseaux,
Et monter sur le roc, pour la trouver plus haut.
Elle est née le printemps, sous le pied de l'Aurore,
Quand la dernière nuit brune s'en est allée;
Elle vit en chantant et me rappelle encore
Que le jour est fleuri et la nuit constellée.

VALERIEN CHRISTO

CATHI. — Les jeunes filles qui pensent trop au mariage se montent souvent la tête; aussitôt qu'un garçon les regarde, elles se croient aimées et amoureuses. Après plusieurs expériences de ce genre, tu verras bien qu'il en faut davantage pour être sûre d'être la préférée d'un jeune homme et de marcher sur la voie des fiançailles. Le garçon qui quitte une jeune fille, pour une raison ou pour une autre, n'est pas nécessairement un goujat, un vaurien, etc., et c'est de mauvaise politique pour une "délaisée" de se repandre en invectives contre son ancien amoureux, à qui elle aurait trouvé toutes les qualités s'il eut continué à la courtiser. Il est préférable de donner comme raison de son départ: "Nous n'étions pas faits l'un pour l'autre, je suppose", ou "Nous sommes encore jeunes et il est préférable que nous regardions ailleurs tous les deux..." Rien d'amer ou de déplaisant. Car c'est l'apanage du jeune homme d'aller à la chasse et de s'arrêter où il veut... et de repartir aussi quand il veut! On n'y peut rien.

REN. — Il y a une école d'horlogerie à Montréal et une à Trois-Rivières, je pense. Tu sauras cela en écrivant à: École Centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis, Montréal. Un élève peut obtenir une bourse pour aller y étudier, car cette école appartient au Gouvernement. L'adresse pour obtenir une bourse est: Service de l'Aide à la Jeunesse, a.s. M. Edmond Tanguay, chef de la section des Bourses, 88, Grande-Allée, Québec.

SUDHIR NANAVATI, 1134, Tallia's Street, Sarangpur, Ahmedabad 1, India, 17 ans, collectionne cartes postales, aime lecture et cinéma; écrit en anglais; veut se renseigner sur le Canada. (J'ignore s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon).

SARWAR JAVAID, House 6 St. 77 Krishan Nagar, Lahore, Pakistan, 19 ans, 5 pi. 7 po., yeux noirs, aime photographie, natation, chant, collectionne timbres et cartes-postales; désire correspondantes; écrit en anglais.

ANNE CURLEY, Edith Street, Upper Plain, Masterton, New-Zealand, 15 ans, aimant théâtre, musique, lecture sports, jouant piano et guitare, désire correspondants; écrit en anglais.

SHAMSUZZAMAN GHAORI, Pak Union Store, Jama Masjid, Mirpokhas, W. Pakistan, 18 ans, collectionne timbres et cartes-postales; écrit en anglais; désire correspondant deux sexes.

CHARLES O'CONNOR, Coalport, Clearfield Country, Pa., U.S.A., PO Box 344, aimerait échanger monnaie américaine pour monnaie canadienne; possède pièces intéressantes.

DIANA ALONSO 375 L. Gorordo Avenue, Lahug, Cebu City, Philippines, voudrait échanger timbres de son pays pour timbres du Canada.

LEON LINDA, Riceville, Iowa, U.S.A., collectionneur timbres, désire correspondre avec anglais avec jeunes du Canada.



La leçon de géographie à l'école Ste-Claire d'Assise. (Photo Roland Bernier, Québec)

Gratis 

De l'argent — 30% — Des primes
DONNEES GRATUITEMENT

Montres, cameras, grille-pain, coutellerie, draps, nappes, etc. en vendant nos attrayantes cartes de Noël et B. A. Pas nécessaire d'envoyer de l'argent, postez le coupon de bas et nous vous enverrons le plus bel assortiment de \$8.00 de cartes de Noël et le catalogue de Cadeaux Gratis, vous envoyez l'argent par mandat de poste seulement après avoir terminé votre travail et nous vous retournons la prime de votre choix.

NOM
ADRESSE

ALLEN NOUVEAUTES, ST-ZACHARIE, QUE. SO.

LE COURRIER DE

Quoiqu'en pense une lectrice désenchantée, tous les bureaux n'abritent pas des "punaises" parmi leur personnel

D. — On a déjà souvent parlé de celles que l'on appelle "punaises de sacristie", et chacun connaît la signification de cette appellation. Mais savez-vous, Pascale, qu'il existe aussi des punaises de bureau, et croyez-moi, elles ne sont pas moins désagréables ni choquantes que les premières. Je suppose qu'il doit y en avoir un peu partout dans les bureaux, car on sait que la vermine s'infiltré partout. Pour ma part, j'en ai rencontré beaucoup plus souvent que je ne l'aurais désiré.

Je travaille dans un bureau où la majorité du personnel est masculin. Que pensez-vous, Pascale, de ces filles qui ne se contentent pas d'être polies et aimables avec leurs compagnons de travail, mais qui se croient obligées, surtout avec les patrons, de se fendre la bouche jusqu'aux oreilles pour leur sourire, de faire des courbettes devant ces messieurs pour leur prouver qu'elles sont fines et aimables, "elles". Si l'un d'eux nous écorche les oreilles avec ses histoires de saloperies, il faut bien rire, car autrement, on passe pour des rabat-joie, des mémères, des pudibondes, etc. Mais ce n'est pas tout, et ce qui est pire, c'est que certains de ces messieurs se permettent, même s'ils sont mariés et pères de famille, de proposer des sorties à ces demoiselles. Et naturellement, elles acceptent. Ce qui fait que les autres, celles qui font bien leur travail, qui sont gentilles mais qui ne rampent pas devant les hommes, sont prises en aversion parce qu'elles ne se croient pas tenues de perdre connaissance devant une paire de pantalons.

Et le plus révoltant, c'est que ces "punaises" viennent ensuite nous faire la leçon et essayer de nous faire croire que c'est parce qu'elles ont un bon caractère et qu'elles sont diplomates qu'elles s'entendent si bien avec le sexe fort et réussissent à obtenir des faveurs qui nous sont refusées. Elles nous imaginent surtout assez nigaudes pour les croire. Dites-moi franchement, Pascale, ce que vous pensez de tout cela. MIMI DESENCHANTEE.

R. — Il est bien évident, d'après votre "réquisitoire", que vous n'êtes pas très entichée de vos compagnes de bureau. Je vous fais confiance et je présume que vos griefs contre ces "punaises" sont fondés, mais je ne voudrais pas cependant que vous généralisiez au point de donner à penser qu'il ne se trouve plus de bureau immunisée contre les indésirables de cette sorte. J'ai l'impression, au contraire, que c'est encore le petit nombre qui parviennent à coup d'intrigues et de courbettes, à s'installer et à demeurer dans les bonnes grâces des patrons, et que chez ces derniers, c'est aussi le petit nombre qui se laissent influencer davantage par la docilité complice et les attitudes enjouées de leurs employées que par leur compétence au travail. D'ailleurs, un chef d'entreprise ou de bureau, vraiment digne de ce nom, ne tarderait pas à perdre son prestige et surtout son sens de l'autorité, si la fantaisie lui venait trop souvent d'inviter sa sténographe à se balader en auto au lieu de lui faire taper des lettres, et si aussi cette même sténo se révélait plus ponctuelle à l'heure du souper fin, qu'à celle de l'arrivée au travail le matin ou l'après-midi.

Vous ne m'avez pas révélé votre âge, ce qui m'aurait aidé sûrement à déceler à travers vos griefs si l'amertume qu'ils trahissent ne se nuance pas d'un peu de dépit à l'endroit de vos compagnes plus jeunes. Oh, loin de moi l'idée de vous croire jalouse, mais il me semble que si vous êtes aimable, si vous soignez bien votre apparence et si vous savez être bonne camarade, il n'y a pas de raison, même si vous ne faites aucun frais particulier de coquetterie ou de flirt, pour que vous ne plaisiez pas à vos compagnons de travail ni surtout pour qu'ils vous jugent nécessairement même une vieille fille. Que vos compagnes "punaises" réussissent à gagner les faveurs de vos employeurs par d'autres ressources que celles de leur talent et de leur compétence de buralistes, cela est fort possible, et je ne doute nullement de vos avancés, mais que vous soyez traitée de haut et tournée en dérision parce que vous accomplissez tout simplement votre travail honnêtement et que vous ne faites pas de concessions à la réserve et à la distinction, cela me surprend un peu. Je connais, en effet, une foule de célibataires, même de celles qui n'ont plus vingt ans ni trente ans, qui gagnent leur vie dans des bureaux encombrés de personnel des deux sexes et dont les employeurs ne sont pas tous des modèles de vertus, et ces buralistes-là, sténographes, secrétaires, comptables, caissières et autres, ne sont pas, croyez-moi, ridiculisées parce que tout près d'elles quelques compagnes intrigantes et faciles trouvent le tour de se faire inviter à dîner par le gérant ou le chef de service.

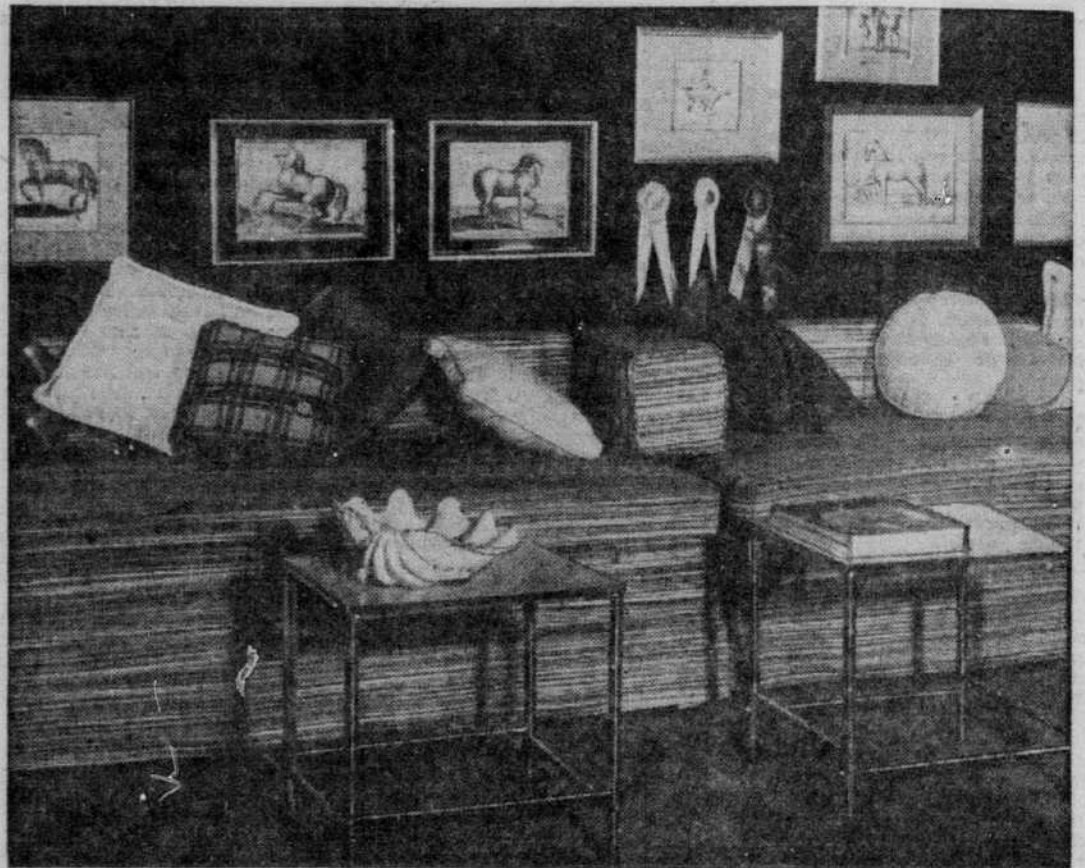
D'ailleurs, je suis encline à croire que dans la majorité des cas, lorsque des intrigues se nouent entre un patron et l'une de ses employées, il est bien rare qu'ils tiennent à en faire parade et à afficher en pleine lumière leurs relations plus ou moins blâmables et discutables. Quoiqu'il en soit, si la situation que votre lettre dépeint est exacte, je vous plains sincèrement d'être obligée de travailler dans des conditions aussi désagréables et je vous engage, si cela est naturellement dans le domaine de vos possibilités, d'essayer de vous placer ailleurs. Il est, en effet, déjà assez laborieux pour une fille, quel que soit son âge, d'avoir à gagner sa vie, qu'il est logique qu'elle désire pour son travail des conditions ambiantes aussi agréables que possible. Quant aux authentiques "punaises de bureau", je ne pense pas, ma pauvre amie, que ce soit votre prose ni la mienne qui assurent leur extermination définitive. Ces petites bêtes ont l'existence tenace et ce n'est sûrement pas quelques coups de plume qui pourraient avoir raison de leur indésirable comportement.

Pascale France

E. L. — Malheureusement, je ne possède pas l'adresse de Pascalienne que vous aimeriez rejoindre mais si elle voit ces lignes et s'avise d'y donner suite, croyez bien que c'est avec plaisir que je vous ferai parvenir les détails qu'elle me fournira à son sujet.

Mme (vve) LUCIEN BERNIER, Sanatorium du Lac Edouard, Co. Portneuf, hospitalisée depuis plusieurs années et sans ressources, aimerait correspondre avec personnes sympathiques, hommes ou femmes, et remercie à l'avance ceux qui répondront à sa requête.

S'il aime les chevaux



Si votre mari ou votre fils a un faible pour les chevaux, pourquoi ne pas leur faire immensément plaisir en ornant le bureau du premier ou le cabinet d'étude du second avec des cadres illustrant ces fidèles amis de l'homme. Vous pouvez en choisir toute une série comme sur le mur ci-dessus, sans que la décoration en soit terne ou monotone... Bien au contraire !

FUTURE MARIEE. — On voit, en effet, depuis une couple d'années surtout, des robes de nuit et des "duster" courts, mais ils ne remplacent pas dans le trousseau, les belles robes de nuit allant à la cheville, de même que les robes d'intérieur et les déshabillés également longs. La mode des vêtements courts dans ce domaine est une fantaisie, qui est justifiée, surtout l'été, mais elle n'a certainement pas détrôné la vogue des robes de nuit et robes d'intérieur qu'on est habituée de voir depuis toujours.

CAMPAGNARDE EN PEINE. — Il est certain que si vous pensionnez à la ville au lieu de voyager matin et soir, comme vous le faites, pour vous rendre à votre travail et en revenir, cela serait moins fatigant, mais je ne suis pas prête à dire que cela vous vaudrait un peu plus de rencontres susceptibles de vous intéresser. A moins que vous ayez déjà à la ville un petit cercle d'amies grâce auxquelles vous pourriez espérer faire de nouvelles connaissances.

Rien ne vous défend cependant de tenter votre chance surtout pendant les mois d'hiver, ce qui vous rendrait plus facile de convaincre votre mère, en invoquant naturellement les conditions de la température froide chez nous. Votre désir de vouloir vous caser est des plus légitimes qui soient, mais je ne pense pas que vous seriez sage de trop laisser voir ce désir au premier garçon qui a l'air de s'intéresser quelque peu à vous. Ainsi, celui dont vous parlez aurait fort bien pu vous faire signe de lui-même s'il avait partagé votre coup de foudre. Vous n'avez sûrement pas commis de crime en lui téléphonant, mais il eût sans doute mieux valu lui laisser prendre les devants. De toute façon, votre cas n'a rien de désespéré à votre âge et même si vous habitez la campagne, cela ne constitue sûrement pas un handicap insurmontable à la réalisation de votre rêve de vous marier un jour.

MAMAN QUI PLEURE. — Même si votre unique fille se montre ingrate envers vous, il ne faut pas pleurer comme vous le faites, car d'après ce que vous me dites cette enfant ne mérite pas vos larmes. Il y a lieu de penser qu'elle n'a pas pour deux sous de bonté ou de tendresse au fond du coeur et ces étres-là payent toujours tôt ou tard pour leur cruauté envers leurs parents. Cessez cependant de vous morfondre pour elle et laissez-la laver et repasser elle-même son linge si elle n'a jamais le moindre souci d'être un peu généreuse pour vous. Exigez aussi qu'elle vous paye au moins dix dollars de pension par semaine. Vous avez sûrement ce droit, étant donné le bon salaire qui est le sien. Et puisque vous lui avez déjà donné de sages conseils au sujet de ses amours, désintéressez-vous-en maintenant; si elle fait des bêtises, elle n'aura qu'à dire son mea culpa.

QUEBECOISE. — Le procédé que j'ai souvent fait paraître pour blondir les poils follets est le suivant : Pour faire blondir les poils follets, appliquez tous les jours une lotion composée comme suit : 2 c. à thé de peroxyde et 1-2 c. à thé d'ammoniaque. N'essayez pas. Si ce traitement assèche votre peau, mettez ensuite du cold cream. Si vous prenez l'habitude, à chaque fois que vous prenez votre bain, de frotter bras et jambes longuement avec une pierre ponce douce et du savon, vous affaiblirez aussi la pousse des poils. Pour les enlever, servez-vous d'épilatoires recommandables, poudre ou cire.

HUGUETTE D. — Je regrette, mais nous ne nous occupons plus, depuis plusieurs mois déjà, des demandes de correspondants. Il en paraît quelquefois encore dans le courrier de l'Oncle Nic lorsqu'il s'agit de demandes venant de l'étranger, et vous n'aurez qu'à choisir parmi celles-là car je ne possède pas de listes particulières. Je vous souhaite bonne chance quand même.

SCEPTIQUE. — Aussi longtemps, mon cher, que vous douterez de la sincérité et de la constance des femmes, vous faites aussi bien de demeurer célibataire. Evidemment, vous devez être encore bien jeune pour conserver autant d'amertume d'une première désillusion sentimentale. Et au lieu d'accuser toutes les filles d'Eve parce que l'une d'elles s'est lassée de votre culte trop fervent, vous devriez songer à tous ces inconstants qui font pleurer de délicieuses ingénues qui ont eu la naïveté de croire en leurs aveux. Cela vous donnerait à penser que dans l'histoire toujours triste des ruptures et des abandons, c'est loin d'être prouvé que les responsables sont toujours de brunes et blondes inconstantes.

DEBUTANTE. — Avec cette robe, que vous trouvez un peu sombre, portez un chapeau chartreux, ou turquoise, ou blanc hiver. Ayez des gants également clairs, mais gardez votre sac et vos souliers bruns.

2. — Vous ne pesez que cinq ou six livres de plus que votre poids normal. Faites donc pendant quelque temps le sacrifice du pain ou des pâtisseries, et vous verrez, comme la balance ne tardera pas à descendre.

SI FEMME SAVAIT...

que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge FEMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérées, facilite le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMOCRINE, la santé royenne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
 St-Tite, Cté=Champlain, P.Q.

PASCALLE FRANCE

Inspiration américaine



C'est un groupe de stylistes américains qui viennent de décider des nouvelles coiffures pour les fêtes féminines qui doivent, cette saison, supporter des couvre-chef impressionnants! Comme on peut s'en rendre compte, par le modèle ci-dessus, ces créations des coiffeurs des États-Unis remettent en vogue quelques-uns des styles bouffants qui furent déjà en faveur, il y a plusieurs années.

EMMA. — Avec du noir, vous pouvez combiner une foule de couleurs mais sûrement pas le bleu marine ni le brun, car ces agencements sont toujours inesthétiques. Vous pourriez avoir un feutre blanc ou de couleur pastel avec votre ensemble noir, et même du rouge ou du bleu royal. C'est là une affaire de goût.

2. — Et vous devriez peser environ 125 livres pour être normale. Vous avez donc une dizaine de livres de trop.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- Edgar Déchène Ltée
864 est. rue St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail.
- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
100 Côte d'Abraham tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
754 Est. rue Saint-Joseph. tél.: 2-1223
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
865 Est. St-Joseph, 3e étage, tél.: 5-0444
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal

HEUREUSE ET AMOUREUSE.
Votre réponse vous parviendra à temps, j'en suis certaine. Laissez-moi vous dire d'abord que puisque le jeune homme que vous aimez est digne du grand sentiment que vous lui avez voué et qu'il vous le rend bien, vous êtes aussi logique de songer à vous marier à vingt et un ans que les filles de vingt-cinq et trente qui sont prêtes à épouser des garçons "vaurien"... dans la crainte qu'elles ont de ne pouvoir se caser.

2.—Pour le séjour d'une semaine que vous ferez à la campagne, vous pourrez, en effet, apporter une ou deux paires de slacks avec de jolies blouses et des cardigans, en plus naturellement de votre costume de voyage et d'une couple de robes de petit soir pour les jours où vous déciderez d'aller souper dans un hôtel fashionable. Je ne pense pas que la robe de cocktail ou du soir, vous soit nécessaire dans les circonstances. Pour ce qui est de la décoration de vos pièces, je ne suis pas sûre que vous feriez un bon choix en mettant du brun dans votre cuisine, puisque les couleurs claires sont généralement plus heureuses; et vous avez le choix parmi le jaune et blanc ou le jaune et vert. Le rouge et blanc, deux tons de vert, le blanc et noir, le bleu et gris avec touche de jaune, et que sais-je encore. Le sable et le vert iront bien dans votre salle à manger et pour votre chambre, vous pourriez peut-être choisir deux tons de bleus, ou encore du mauve et jaune, ou du turquoise et jaune, etc.

AMOUREUSE INDECISE. — Je pense que vous faites aussi bien d'attendre encore avant de dire oui à ce soupirant que vous n'êtes pas sûre d'aimer suffisamment pour engager toute la vie entière à ses côtés. Si vous me disiez que vous avez trente ou quarante ans, je vous conseillerais sans doute de mettre un peu de raison dans la décision que vous avez à prendre. Mais à vingt-trois ans, rien ne presse encore tellement pour se caser si l'on est influencée dans son choix par de simples motifs d'intérêt ou de raisonnement. Attendez encore un an, ou six mois au moins, avant de prendre une décision définitive. Si votre candidat est follement épris de vous, comme vous l'affirmez, il aura bien la patience de vous attendre jusque là.

NOUVELLE MARIEE. — Il convient toujours d'être coiffée pour un thé de fin d'après-midi de même que pour un cocktail de cinq heures. Pour un sherry ou coquetel de neuf heures, vous pouvez, il va de soi, vous y rendre sans chapeau. J'admets avec vous que les modèles énormes de cette année alourdissent passablement le coup d'oeil des réceptions avec chapeaux, mais c'est là une fantaisie de la mode contre laquelle ni vous ni moi ne pouvons rien.

MISERABLE. — C'est vous qui savez si vous pourriez vous débrouiller toute seule en abandonnant ce mari que vous n'êtes plus capable d'endurer après quinze ans d'existence impossible. J'ignore naturellement quel pourrait être votre recours légal dans un cas comme le vôtre, étant donné que malgré son ivrognerie chronique, votre mari ne vous prive pas d'argent, mais vous pouvez toujours aller consulter un avocat. C'est loin d'être sûr cependant que vous obtiendrez la pension que vous espérez si vous donnez suite à votre désir de séparation. Et si vous n'avez jamais eu à calculer, même si vous avez toujours connu une vie triste et sombre à cause des saoulades à peu près continuelles de votre compagnon, peut-être seriez-vous encore malheureuse d'avoir à vous débrouiller avec une pension modeste. De toute façon, c'est un avocat que vous devez aller consulter à ce sujet.

Les réponses à nos réponses

Chère Pascale,

Je lis toujours votre courrier dans le Soleil et dans celui du 30 septembre, le problème de "Ombre sans lumière" m'a bien intéressée. Moi, je suis mariée depuis quelques mois seulement et j'avais \$1200 d'économies. J'ai acheté un trousseau moyen, pas de faux-draps de satin, mais des choses de bonne qualité; j'ai aussi cousu un peu. Ma toilette de mariée était de dentelle suisse, 7%, blanche; pour le voyage, un très beau manteau de cachemire, un costume pratique et le reste en proportion. J'ai payé l'anneau de mon mari ainsi que son cadeau de nocces, une belle malle de voyage. Après tout cela, il m'est resté \$200. Mon mari, lui, avait \$2,300. Il a acheté le réfrigérateur, le poêle combiné, la laveuse, le mobilier de cuisine, de salon, celui de la chambre à coucher, rideaux, prélaris et accessoires. Il a également payé son trousseau de marié, (moins dispendieux naturellement que celui d'une fiancée), ma bague, mon junc, mon cadeau de nocces, le mariage et le voyage de nocces. Au retour, il lui restait \$115. Il avait rongé son compte de banque mais nous n'avions pas un sou à personne. Notre logement est de \$45.00 par mois et nous préparons actuellement le trousseau du bébé attendu. Nous sommes très heureux, nous aimons bien notre nid, mais nous ne pouvons pas nous permettre de folles dépenses.

Lumière sans Ombre

P. S. Cet exposé, tout de logique et d'équilibre, rendra peut-être service à des couples d'amoureux perplexes et qui hésitent à engager la vie à deux. C'est dans ce but que je le reproduis, sans plus de commentaires.

LUCIEN — Je regrette, mais votre question est d'un ordre trop intime pour que je puisse y répondre dans ce courrier. D'ailleurs celui-ci est d'abord destiné aux femmes et vous devez bien penser que le seul conseil que je puisse vous donner dans votre cas, est d'aller voir un médecin ou de vous rendre consulter un psychiatre.

THERESE. — Vous avez raison d'écrire que c'est la pudibonderie de trop de parents de chez nous qui est responsable de tant de bêtises de leurs enfants. Si ces derniers étaient instruits à bonne heure des grands problèmes de la vie, beaucoup d'entre eux, et d'entre elles surtout, ne seraient pas victimes de leur ignorance et ne seraient pas obligées, la plupart du temps, d'aller en payer la rançon au fond d'une crèche. Je suis bien placée d'ailleurs pour réaliser cet état de choses puisque je reçois de nombreuses lettres de petites filles qui se croient enceintes parce qu'un jeune garçon leur a pris les mains au cinéma ou les a embrassées, un soir, sur le seuil de la porte, après les avoir escortées. De nos jours, il faudrait que dès qu'ils approchent l'âge de la puberté, garçons et fillettes soient instruits des lois de la nature et il faudrait surtout que cette éducation leur soit servie avec beaucoup de tact et de délicatesse. Fort heureusement, les Ecoles de Parents qui existent depuis quelques années ont permis d'appréciables progrès dans ce domaine de l'éducation.

SUZANNE. — Méfiez-vous de ce soupirant dont j'ai le droit de penser qu'il est avare et aux côtés duquel vous ne pourriez jamais être heureuse. Le garçon, qui vous a donné une livre de chocolats et vous a amenée deux fois aux "petites vues" depuis les dix mois qu'il vous fréquente, n'est sûrement pas un prodige, surtout si l'on tient compte qu'il gagne un gros salaire et qu'il n'a aucune obligation de famille. Puisque déjà alors qu'il n'est que soupirant, il ne se croit pas tenu de faire des frais pour vous, que sera-ce lorsque vous serez mariée et serez devenue pour lui un placement de tout repos? Encore une fois, je vous conseille de bien réfléchir. On peut pardonner un tas de choses à un être généreux tandis que les coeurs secs et masquins nous inspirent toujours bien peu d'indulgence et de sympathie.

Georges Deschamps, Sanatorium Bégin, Co. Dorchester, serait reconnaissant aux personnes qui voudraient bien lui envoyer des vieilles montres et des cadrans usagés ainsi que des cigarettes, de temps à autre.



Retour d'âge?

Remède efficace
pour quelques sous

Ne plus être jeune ne veut pas dire que toutes les joies de la vie vous sont désormais interdites. Vous pouvez conserver longtemps ce merveilleux équilibre, cette sérénité, qui font le bonheur de tous les vôtres. Pour quelques sous seulement, les pilules FEMOL vous aident à traverser sans trop de difficultés cette époque de malaises

dont souffrent souvent les femmes plus âgées. Les pilules FEMOL sont un composé purement végétal qui soulage les malaises communs à tant de femmes et de jeunes filles. Adoptez aujourd'hui même les bonnes pilules FEMOL.

Un grand remède de la femme depuis 35 ans.
En vente dans toutes les pharmacies.
N'acceptez pas de substitut.

FÉMOL

Page des Jeunes



Timbre du Japon en l'honneur des enfants. Timbre de l'île de Norfolk, près de la côte de l'Australie, pour marquer le centenaire de la colonisation de cette île. Timbre d'Italie pour marquer le 10e anniversaire de la fondation de la république. En bas, timbre de la France en l'honneur de Champlain. Timbre de Tunis en l'honneur d'un homme d'Etat. Timbre de la Guinée Espagnole montrant une fleur. Timbre du Luxembourg pour commémorer le 50e anniversaire d'un centre de l'acier.

MOTS POUR RIRE

Un enfant qui n'a que trois ans définit un rinceau:
— Un porte-plume à moustache.

La mère a le dos tourné.
— Pierre, supplie-t-elle, mange ta soupe!

— Comment, maman, répond le garçon, tu n'entends donc pas que je mange?

A la frontière. Le douanier. Un voyageur.

Le douanier :
— Avez-vous du café dans vos bagages?

— Non, Monsieur.
Alors, le douanier, plus bas :
— En voulez-vous?

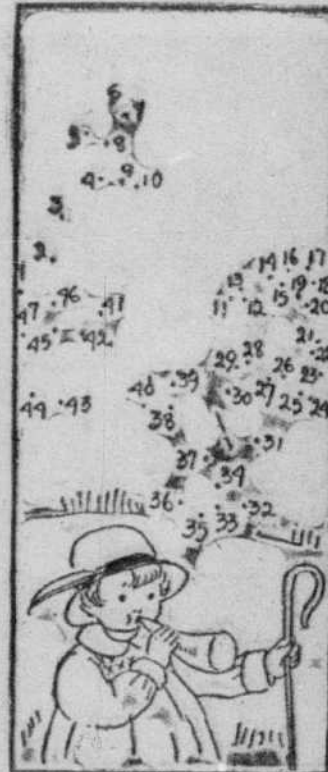
SOLUTIONS

Molière : L'avare.
A. Dumas : Les Trois Mousquetaires.
Mark Twain : Les Aventures de Tom Sawyer.
Edgar Poe : Le Scarabée d'Or.
Ch. Dickens : David Copperfield.
D. de Foë : Robinson Crusoe.
Erckmann - Chatrian : L'Invasion.
J. Verne : Tour du Monde en 80 jours.

V O C A B U L A I R E
S O U V E N I R S
E S S E N T I E L S
A R R I V E E
R O U T E S
R U S E S
I T E M
V E R B E S
P A S S E S
R O S S E S
P A S S E S
T I T R E S
E N T E N D U Z
L E N T I L L E S
G R E N I E R S
R E V E N U S
P R U D E N C E
P A R A V E N T
B O L I N G E N



L'ETRANGE BIBLIOTHEQUE : En effet, les titres de ces livres ne correspondent pas au nom de l'auteur. Voulez-vous y remettre un peu d'ordre?



Reliez les points par ordre numérique

FAITES CES JEUX D'ESPRIT

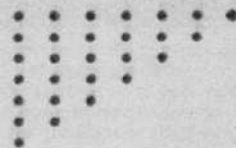
MOTS EN CARRE

Vieux massif du nord-est de la France
Prénom masculin
Mètres cubes de bois de chauffage
Pas vide
Alarmes
Lettres de possesseur



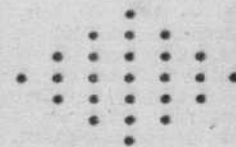
MOTS EN TRIANGLE

Le contraire d'un départ
Chemins
Ne pas agir franchement
En outre, de plus
Petit animal rampant
En matière de
Voyelle



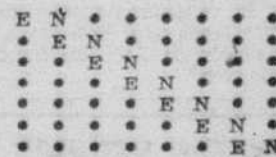
MOTS EN LOSANGE

Consonne
Petit rongeur
Rougir à peine
Ecouées
Plus que le quart
Possessif
Consonne

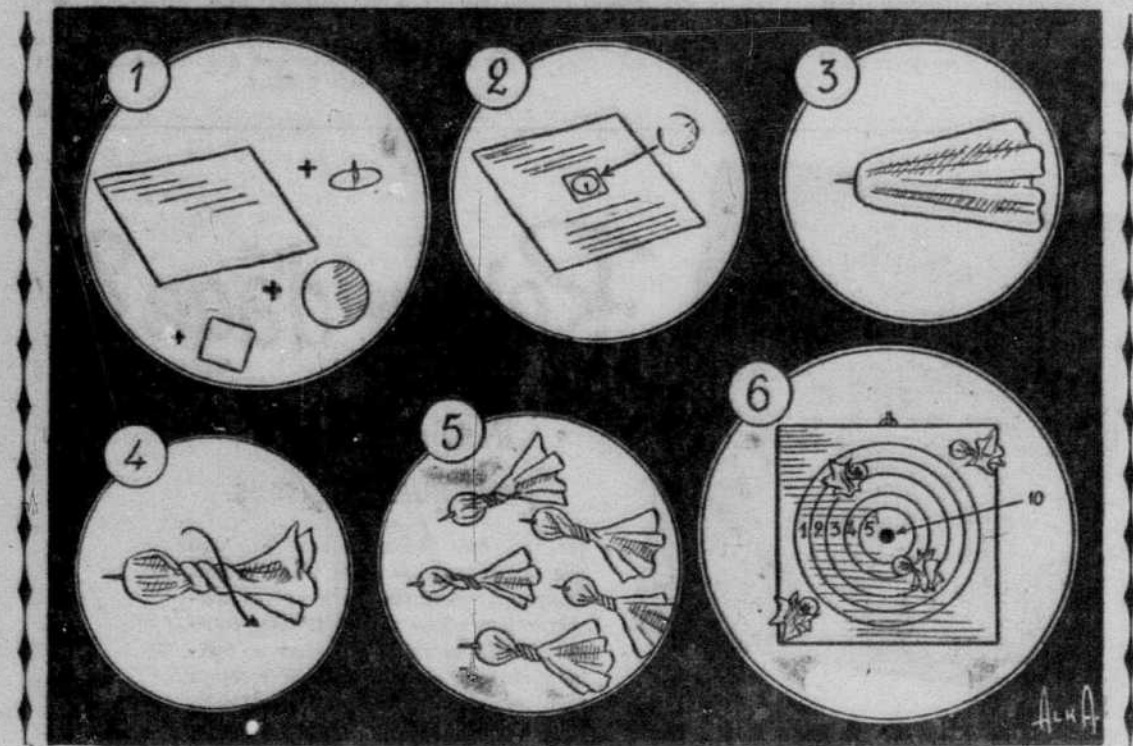


LE JEU DES "EN"

Perçue par l'oreille
Se vend chez l'opticien ou l'ophtalmologiste
Pièces sous les toits
Venues de nouveau
Mère de la sûreté
Il cache ou protège
Ville célèbre par son acier.



(Réponses dans cette page.)



UN JEU DE FLECHETTES : Voici un moyen de réaliser à bon compte un petit jeu de flechettes. Matériel nécessaire : Quelques feuillets de papier d'environ 4 po. sur 4. Autant de punaises et de billes, ainsi que de petits morceaux de papier fort. (fig. 1). On pique la punaise au milieu du feuillet en intercalant un petit morceau de papier fort pour en consolider le milieu. On pose ensuite la bille sur la punaise. (fig. 2). Rabattre le papier sur la bille en ayant soin que la pointe de la punaise soit au milieu. (fig. 3). On tient la bille d'une main et l'on tord le papier de l'autre en serrant bien contre la bille (fig. 4). Voilà, la flechette est terminée. Lorsque on la place, la bille pousse la punaise et la pique dans l'obstacle rencontré (mur, planchette, etc.). Vous en faites plusieurs du même modèle et vous vous procurez ensuite une petite planchette sur laquelle vous tracez, à l'aide d'un compas, quelques ronds comme vous pouvez le voir sur le dessin; (fig. 5). On accroche cette cible au mur, et voilà! Le championnat du Jeu de Flechette peut commencer! — Bon amusement!

GAGNEZ

GARÇONS ET FILLES — Gagnez de l'argent ou de belles primes en vendant nos cartes de Noël. Elles sont si jolies que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis et connaissances pour les vendre. **RIEN A DEBOUSER.** Vous payez seulement après la vente et nous vous retournons la prime que vous choisissez.

POSTEZ CE COUPON

Postez ce coupon pour recevoir \$1.00 de cartes et catalogue de cadeaux.

Nom : _____
Adresse : _____

ADRESSEZ-VOUS A
PRIMES DE LUXE INC.
NEUVEVILLE P. QUE.

Tarzan

by EDGAR RICE BURROUGHS

Tarzan, Walter Keys et Joe Rice restèrent stupéfaits devant plusieurs léopards qui les entouraient !




A R M A N D E

Es-tu prêt pour l'Halloween !

Ouais! Clara m'a acheté un costume de Lord Flauntle-roy . . .

Je me souviens du jour où on avait descendu la barrière du vieux Toupet dans sa cheminée !

Au Texas, nous avions l'habitude...

Ecoute-les, Clara !

Et moi aussi je...

Des vrais enfants !

J'aimerais ne pas aller à cette soirée!

Au diable ! Mettre ces frusques et...

Les souvenirs sont une chose, mais...

Les enfants font assez de sottises sans les aider !

Nous allons rester à la maison pour être certains qu'ils n'entreront pas !

MERRILL BLOSSER
© 1956 by NEA Service, Inc.

Rousselé
et ses amis

MERRILL BLOSSER
© 1956 by NEA Service, Inc.

J'ai pris un film de la dernière partie. Vous verrez vos erreurs !

Où étiez-vous, Mac, quand cet arrière s'est échappé ?

Que dites-vous de ce botté, Smith ?

Le terrain était mouillé, mon pied a glissé !

Celui-ci dans le deuxième quart ?

J'avais frappé la terre !

Vous en avez manqué un dans le 3e et 4e quart !

J'ai besoin d'entraînement !

Nous allons commencer...

Vous aurez la chance de frapper !

BLOSSER
© 1956 by NEA Service, Inc.

H E C T O R

© 1956 by NEA Service, Inc.

LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.



les combats; son foyer détruit, il partit en Roumanie avec sa mère, faisant à pied la plus grande partie du chemin. Bientôt la maman mourut de faim, Jean resta seul au monde. Il avait onze ans. Il se débrouilla comme il put pendant un an. Puis, un jour il aperçut un groupe de Grecs sur la passerelle d'un navire en partance pour son pays. Sans réfléchir, il s'élança, se mêla à la foule et se cacha dans la cale jusqu'à l'arrivée du bateau à Athènes.

Il passa près de deux ans dans la capitale, travaillant au pair dans les hôtels et les restaurants. Parfois, il ne trouvait pas de travail. Il survécut, on ne sait trop comment, jusqu'au jour où lady Norton, ambassadrice de Grande-Bretagne, l'aperçut et l'embarqua dans l'avion de Londres.

vriers kafirs dont il a appris la langue.

L'histoire de Jean Bogaz est sans doute la plus frappante que l'on puisse trouver dans les archives de l'International Help for Children, mais il y en a beaucoup d'autres, toutes aussi encourageantes. Depuis huit ans, cette société bénévole a veillé au rétablissement et au bien-être de 6.000 enfants appartenant à neuf pays: orphelins de guerre d'Allemagne, de Yougoslavie et de Grèce, enfants sous-alimentés d'Italie, de France et d'autres pays d'Europe et du Proche-Orient, et aussi enfants nécessiteux de diverses régions du Royaume-Uni. L'intervention de l'International Help a sauvé nombre de ces enfants d'une mort certaine.

UNE VIE NOUVELLE

Jean et ses 24 petits camarades y furent accueillis par les représentants de l'International Help for Children qui les installèrent dans la maison de convalescence de l'organisation, la Little Pond House, à Tilford, dans le Surrey.

Bientôt de bonnes couleurs revinrent aux joues des 25 orphelins. Jean fut placé dans une famille londonienne qui avait des enfants de son âge. Trois mois plus tard il entra à l'internat d'Harpden, dans le Hertfordshire. Sa pension fut réglée par un membre de l'International Help qui fait vivre l'appui financier de généreux donateurs. Il resta en pension pendant deux ans et y devint un garçon comme les autres: bien portant, heureux, insouciant.

SIX SEMAINES A L'ESSAI

Cette oeuvre a pu être réalisée avec un budget relativement faible (environ 4.000 francs par enfant) grâce aux familles britanniques qui ont bien voulu prendre chez elles des enfants étrangers pour plusieurs mois et parfois pour plusieurs années, et grâce au nombreux philanthropes qui ont aidé l'organisation soit en mettant à sa disposition des

(Suite à la page 21, 3e col.)

TRAVAUX DE SAUVETAGE

(Par Dal Sïvens)

Un avion venait de se poser sur l'aérodrome de Norholt, près de Londres. Dans le vent glacial de cet après-midi de mars 1950 on vit sortir sur la passerelle un enfant grec au visage ravagé. Agé de quatorze ans, il ne pesait que 25 kilos, et son corps malingre

frissonnait sous la chemise et la culotte de coton. Pour tout bagage il portait dans un sac de papier le morceau de savon, la serviette et la brosse à dents que l'ambassade de Grande-Bretagne lui avait donnés à son départ d'Athènes.

Ce petit yagabond au visage

d'adulte s'appelait Jean Bogazanos. En compagnie de 24 autres petites victimes de la guerre civile en Grèce, il avait été envoyé en Angleterre par l'International Help for Children Organization (Organisation internationale d'Aide aux Enfants).

Jean avait perdu son père dans

MA DENTITION
ne me gêne pas...

Au cours de la dentition, votre bébé souffre assez souvent des malaises de la constipation. Essayez les Poudres Steedman's; dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Elles constituent un laxatif bénin mais efficace.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De la Dentition à l'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques.

Le Fantôme

par
LEE FALK
et
WILSON MCCOY

"Derrière le lit de laves, le Fantôme cherche le rocher de l'aigle volant —"

Ce morceau de métal m'a presque touché ! il a du venir d'en haut !

Rien d'autre que ce gros aigle, aucun arbre près d'ici —

D'où a-t-il pu venir ?

Ton aboiement m'a sauvé, Démon. Je me baisse toujours quand tu aboies !

Une petite lance — — comme celle que j'ai trouvée sur le tigre

Regarde, Démon ! Le rocher de l'aigle volant ! C'est ça !

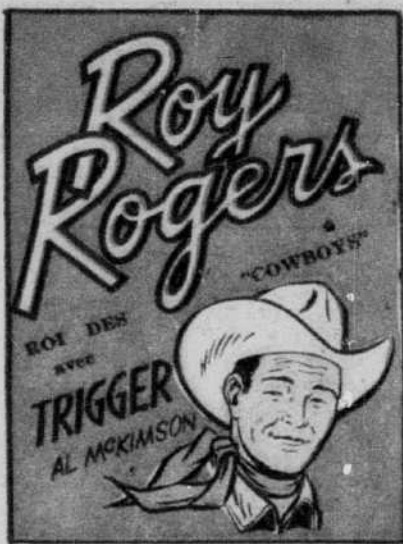
Mon ancêtre a écrit il y a 300 ans: "Conclu traité du hochet avec P.H. ou rocher de l'aigle volant"

Il y a grotte ! Ce doit être ça ! Je vais peut-être savoir ce que tout ça veut dire !

WILSON MCCOY
10-28

à suivre

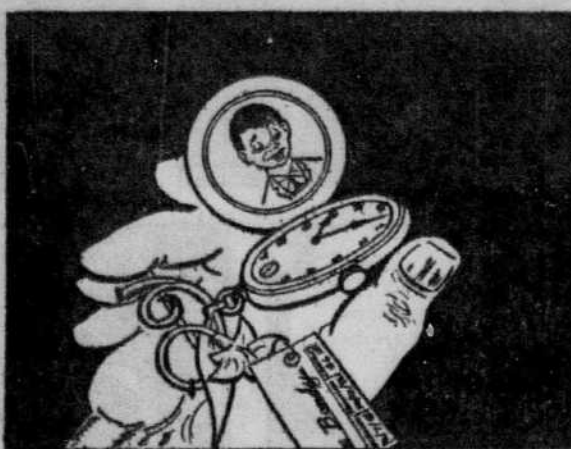
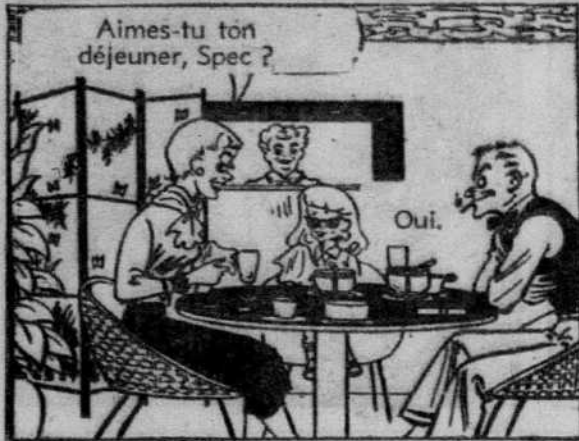




Cependant...



DICK TRACY



LES AVENTURES DE CHARLOT WILDROOT ...

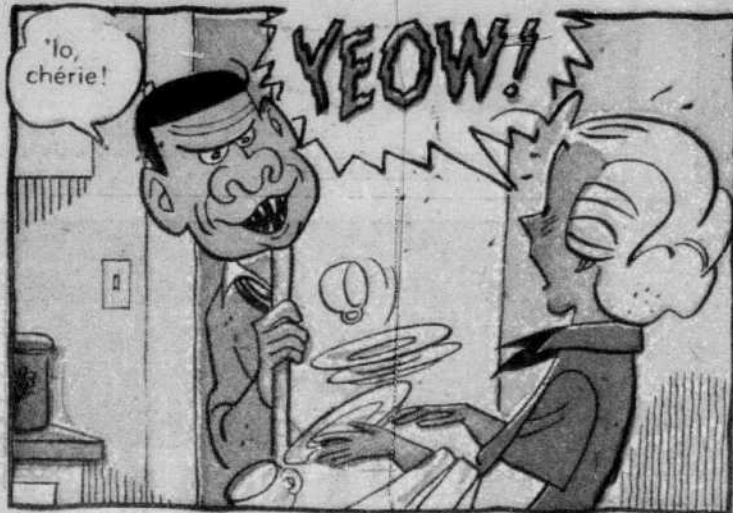
CHARLOT REÇOIT UNE "ASSISTE"



Assurez-vous que vous demandez **WILDROOT ...** .. le tonique capillaire favori au Canada !

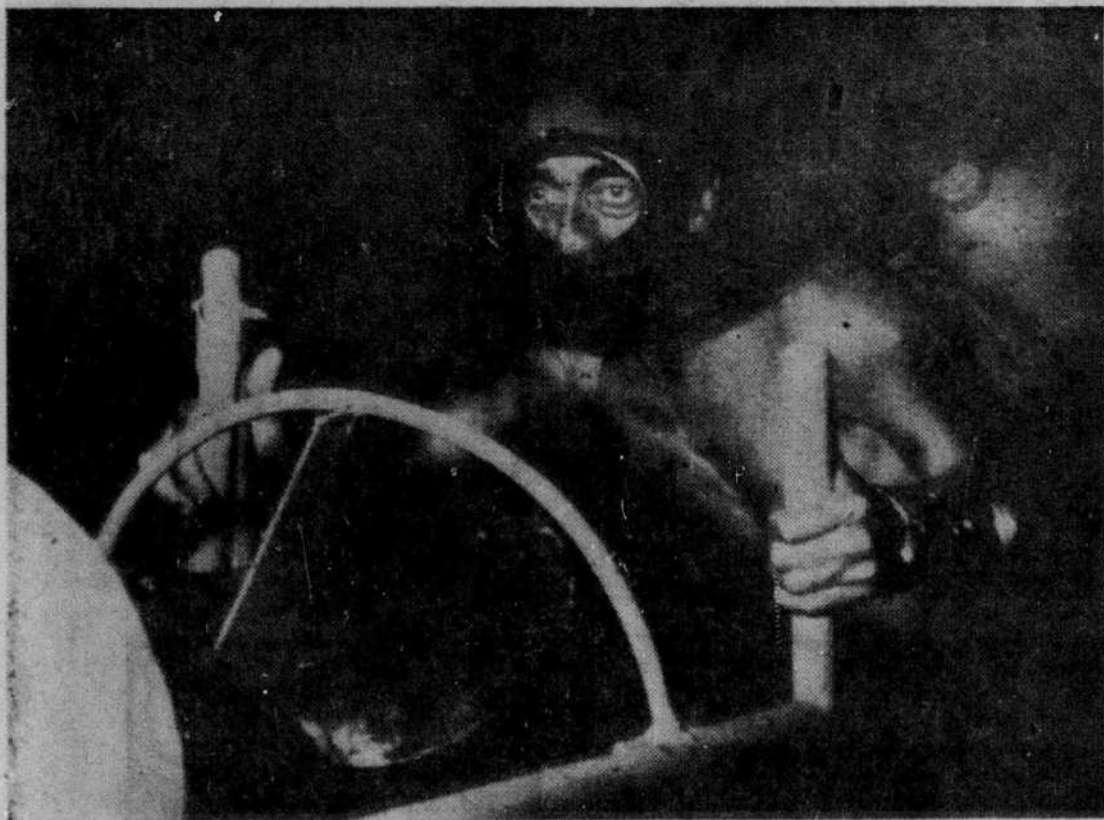
Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



10-28





Jacques-Yves Cousteau sur un des "scooters sous-marins" mis au point par l'équipe de la "Calypson" pour les explorations lointaines. Ces propulseurs électriques autonomes peuvent fonctionner pendant plusieurs heures et si le plongeur désire s'arrêter en cours de route, le fonds de la mer lui offre toujours une place libre.

Passionnante expédition au "Monde du silence"

Par JACK MASSIE

Au début de février 1956, les deux mille spectateurs en tenue de soirée du Théâtre des Champs Élysées, public blasé des "grandes premières", assistèrent à la projection d'un film qui leur donna un choc comparable à celui qu'aurait éprouvé il y a cent ans un bon bourgeois transporté soudain dans la carlingue d'un avion moderne.

Ce film, qui conduisit les Parisiens dans le "Monde du Silence", monde sous-marin d'une beauté extraordinaire, constitue le témoignage de vingt ans de recherches. Le sujet suscite un intérêt si vif, les images en couleur sont si belles que ce documentaire dépasse tout ce que la fiction aurait pu inventer. Des explorateurs dirigés par le Commandant Jacques-Yves Cousteau y racontent simplement leurs aventures en Méditerranée, en Mer Rouge et dans l'Océan Indien.

Les aventures sous-marines du Commandant Cousteau débutèrent en 1943 lorsqu'il mit au point, avec l'ingénieur Emile Gagnan, le premier scaphandre autonome. Cet appareil se compose de deux cylindres d'air comprimé attachés au dos du plongeur et qui alimentent celui-ci à des doses proportionnelles à la pression correspondant aux différentes profondeurs.

Grâce à cet engin, l'homme put entrer pour la première fois dans le monde étrange des eaux sous-marines dans lesquelles il se meurt désormais avec l'aisance d'un poisson. Les premières découvertes furent si étonnantes qu'elles suscitèrent un regain d'intérêt pour tous les domaines de la recherche sous-marine.

Cousteau et ses collègues Frédéric Dumas et Philippe Tailliez firent des milliers de plongées. Ils se livrèrent à de nombreuses expériences, perfectionnèrent leur scaphandre et étudièrent assidûment cet étrange "Monde du Silence" que nous a révélé récemment le film du même nom. Ces expériences ont prouvé que l'homme peut plonger sans la moindre difficulté jusqu'à 40 mètres, et pour des périodes plus courtes jusqu'à 80 mètres. Munis de leur scaphandre

autonome, de lunettes de plongée et de palmes de caoutchouc, les plongeurs du Commandant Cousteau devinrent partie intégrante du monde sous-marin à l'étude duquel ils purent se consacrer comme personne avant eux n'y était parvenu.

Mais les plans du Commandant Cousteau étaient plus ambitieux: il rêvait d'atteindre à des profondeurs beaucoup plus grandes. C'est en novembre 1951 que ce rêve put se réaliser. Ancien dragueur de mines transformé en navire océanographique de haute mer, la "Calypso" mettait le cap sur la Mer Rouge avec 21 hommes à bord dont 9 savants; 3 géologues, 3 océanographiques-physiciens et 3 biologistes.

"Cette expédition", déclare le Commandant Cousteau, "nous apprit qu'il fallait perfectionner nos moyens techniques". Aussi créa-t-il en 1952 l'Office français de recherches sous-marines, dont le siège est à Marseille.

Un plongeur professionnel leur avait dit un jour qu'il y avait près du Grand Congloué, îlot à dix milles de Marseille, une colonie de langoustes qui vit dans de vieux pots.

Cette révélation devait les conduire à l'étape suivante de leurs travaux. Non que les explorateurs eussent une passion particulière pour les langoustes, mais ces "vieux pots" n'étaient-ils pas des amphores?

L'hypothèse fut rapidement vérifiée et les explorateurs découvrirent le plus vieux navire de haute mer que l'on connaisse. Il s'agissait d'un bateau grec ensablé depuis 22 siècles par 44 mètres de fond. Pendant l'année qui suivit cette découverte, ils firent plus de 3,500 plongées. Les travaux se poursuivent. On a remonté à la surface plus de 7,000 amphores et jarres de Grèce, de Rhodes et d'Italie, dont certaines encore scellées contenaient quelques verres de lie de vin.

Les recherches systématiques auxquelles les archéologues se sont livrés ont permis d'établir que le navire avait appartenu à un marchand romain établi à Delos, Mar-

cus Sestius, dont on a retrouvé les initiales sur les amphores. De l'examen minutieux de la cargaison — coupes de Campanie, vaisselle et bols fabriqués en Italie par des potiers grecs — et de la façon dont elle avait été aménagée dans la cale du navire, il découle qu'elle était destinée au port de Marseille.

De même, de nombreux faits intéressants la vie des marins de l'époque, la construction des navires, le commerce, le trafic maritime et les méthodes de production des potiers de Campanie ont pu être établis grâce à cette découverte. Tout un aspect de l'histoire ancienne dont on ne possédait jusqu'alors que des indices s'étaye aujourd'hui sur des faits contrôlés.

Ces travaux ont conduit également au perfectionnement des techniques de "fouilles sous-marines". Par suceuse pneumatique les chercheurs ont enlevé de l'épave 20,000 mètres cubes de vase et de sédiments. L'installation d'un crible à l'extrémité de la suceuse permit de récupérer divers objets qui autrement seraient passés inaperçus. Des caméras automatiques de télévision sous-marine donnèrent aux chercheurs la possibilité de suivre les évolutions des plongeurs et de diriger les fouilles.

Les films réalisés au fond de la mer constituent un apport essentiel à tous les spécialistes de la recherche sous-marine. Les éclairages spéciaux et les caméras sous-marines ont permis de filmer les profondeurs en couleurs naturelles ce qu'empêchait jusqu'alors la densité de l'eau.

Plus récemment, des caméras automatiques suspendues à des câbles et opérées en surface nous ont donné des images parfaites de la vie sous-marine à plusieurs kilomètres de profondeur. On travaille actuellement à la fabrication d'appareils capables de photographier et de filmer des images au plus profond de l'océan. Ces photographies d'espèces ignorées jusqu'à présent donnent aux biologistes et aux géologues des informations de la plus haute im-

(Suite à la page 18, 5e col.)



Plongées avec projecteurs fonctionnels à grande puissance. Ces deux photos ont été tirées du film du commandant Cousteau et de Louis Maille "Le Monde du Silence".

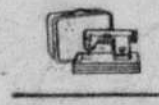
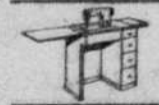
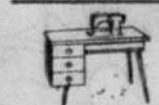
Toute ménagère est grande couturière avec la nouvelle machine à coudre

ROTATIVE

WHITE
AUTOMATIQUE



S'obtient en divers modèles: Secrétaires, Cabinets et Portatifs



Coudre avec une White? Rien de plus facile! Sa commande de vitesse vous donne pleine puissance, même à marche réduite. Et grâce à la simplicité d'opération du bout du doigt de la White, même les débutantes se sentent en confiance. Dès le début, vous pouvez réaliser de la broderie, des zigzags, des motifs de décoration et des centaines de points de fantaisie à n'importe quel régime de marche.

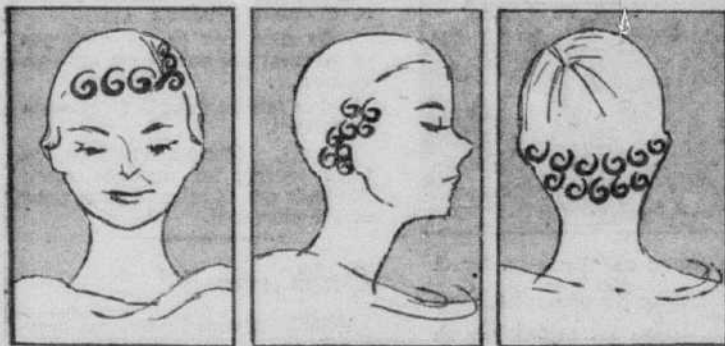
Posséder une nouvelle WHITE rotative automatique? Rien de plus facile! Demandez une démonstration gratuite à votre dépositaire White. Il vous renseignera sur les termes de paiement faciles qui vous permettent de vous acheter dès maintenant une nouvelle machine à coudre WHITE.

WHITE

la machine à coudre QUI PENSE!

★ ★ ★ LA FEMME A SON FOYER ★ ★ ★

Une coiffure attrayante



Cette coiffure à la fois seyante et nouvelle n'est pas difficile à réussir, et vous pouvez, madame, la réaliser vous-même, sans que vous ayez pour cela un talent particulier de coiffeuse. L'effet de hauteur de chaque côté est obtenu, non par des rouleaux, mais par des bouclettes qui sont roulées par en avant, ainsi que le font voir les illustrations ci-dessus. Les bouclettes, d'une moyenne grosseur, donnent le mouvement adouci d'ondulation de chaque côté du front et ce même mouvement se retrouve sur la nuque.

Pour être plus belle

Culture physique

Les deux genoux à terre, les cuisses et le torse bien droits, renverser le corps lentement en arrière, les mains restant aux hanches. On doit arriver progressivement à toucher le sol en arrière avec sa tête (de six à dix fois). A n'exécuter que deux ou trois fois si l'on n'est pas très entraînée.

Couchée sur le dos, élever les jambes réunies à 30 centimètres de haut, puis les redescendre sans toucher le sol (10 à 15 f.).

Assise par terre, écarter les jambes le plus possible. Embrasser le genou gauche puis le genou droit, puis toucher le sol au milieu des jambes (10 fois chacun).

Alimentation

Voici quelques-uns des aliments recommandés aux filles d'Eve pour améliorer leur santé et leur apparence: le foin de veau pour avoir une belle chevelure; les oeufs et le cresson pour garder le teint frais; des aliments riches en phosphore et en calcium pour conserver des dents saines, notamment le poisson et la carotte râpée (qui est également bonne pour la vue).

Deux fruits vous sont recommandés: le raisin et l'orange. Faites une petite cure aux raisins quand il est encore temps. L'orange qui paraît sur nos marchés est aussi riche de vitamines et à conseiller notamment aux enfants.

MONSIEUR, VOICI COMMENT VOUS EXASPÉREZ MADAME !

— Tout d'abord, une vieille querelle, la cigarette.

Monsieur Durand apparaît à tous comme un mari modèle; aimable, serviable et fidèle. Et pourtant, Madame Durand n'est pas satisfaite. Souvent, son mari l'agace. Ce sont des riens, des gestes, des petites manies qui, dans la réalité de la vie quotidienne, dé-

truisent légèrement l'harmonie d'un bonheur parfait.

— Monsieur Durand est fumeur et sa femme prévoyante a déposé dans tous les coins de l'appartement, des cendriers qui ne demanderaient qu'à recueillir cendres et mégots. Malgré cela, Monsieur Durand continue à jaunir les assiettes et à brûler les tapis.

Est-ce une raison pour exhiber aux yeux de tous, dans la petite poche de son veston, un étalage de stylos, crayons, peignes, etc.

— Fait-il sa toilette, le lavabo n'est jamais rincé après usage; tant pis si Madame doit commencer par laver la cuvette avant de s'en servir?

— Il est très propre et se lave tous les jours les dents, mais hélas, le tube n'est jamais rebouché et une trainée de dentifrice constelle la tablette.

— Il n'aime pas chercher! aussi demande-t-il tous les jours: as-tu vu mon gilet ou sais-tu où se trouve mon stylo? Question posée bien entendu avant de remarquer que son gilet ou son stylo est là, tout près de lui. C'est encore une chance s'il n'emploie pas la formule: qu'as-tu fait? ... d'un ton agressif.

— Monsieur sait se détendre et se relaxer s'il est fatigué: et il vous traite de "ronchon" si vous lui faites remarquer sur un ton acerbe qu'il s'est couché les pieds chaussés sur le couvre-lit, ou assis sur la robe que vous venez justement de repasser.

Les nouveaux tissus pour cet hiver

Si les tweeds, shetland et chevrotte, si prisés ces dernières années, sont encore assez nombreux dans les collections de tissus nouveaux, on note cependant des tissages plus souples, plus veloutés. Il s'agit pourtant souvent de tissus au tissage apparent comme les nattés par exemple, mais la torsion des fils est moins serrée ou l'apport d'un textile nouveau et gonflant comme l'orlon par exemple, ou l'adjonction de poils de chine, de lapin, de chameau, etc. ... donne justement cet aspect doux et profond.

DES NATTES TRES VARIÉS

Les nattés se présentent en grands et petits formats si l'on peut dire et ceci dans une même nuance, c'est-à-dire que pour composer un ensemble on choisit par exemple, dans le même ton, le gros natté pour le manteau, le moyen pour un deux-pièces, et le fin pour une robe. Ces nattés parfois unis, parfois mélangés d'un fil noir, blanc ou brun par exemple, forment de petits dessins, des pieds et ... des pattes de poule, par exemple, ou mêlés de fils de grosseurs différentes, présentent des rayures en relief ou des écossais aux nuances plus ou moins fondues. Le Kasha, lancé par Rodier, il y a plusieurs années, revient lui aussi plus doux et plus souple et dans des nuances délicatement fondues.

TEXTILES NOUVEAUX

Pour la robe ou le deux-pièces, les granités, tous les "grains", les jerseys en pure laine ou mélangés d'orlon et d'autres textiles nouveaux, de métal aussi, sont toujours nombreux et sont présentés dans des nuances assorties du sombre, des verts très nombreux et nuancés, des rouges sombres, beaucoup de brun; toujours et naturellement du noir.

SUR DES THEMES ANCIENS

Après les soirées légères de l'été, nous aurons cet hiver, des satins plus épais et mêlés de fils d'or ou d'argent; des soieries lourdes et épaisses tels les ottomans, les failles moirées et changeantes et aussi des mélanges de laine et soie, du nylon, des soies genre brocart. On note également un nouveau procédé d'impression sur chaîne qui intensifie la couleur et lui donne plus de relief. Les crêpes souples qui permettent de si beaux drapés se présentent maintenant en grande largeur et ils auront sans doute une belle vogue permettant la composition de modèles nouveaux sur des thèmes anciens.



La ligue du Dragon de Bronze

Passionnante expédition au "Monde du silence"

(Suite de la page 16)

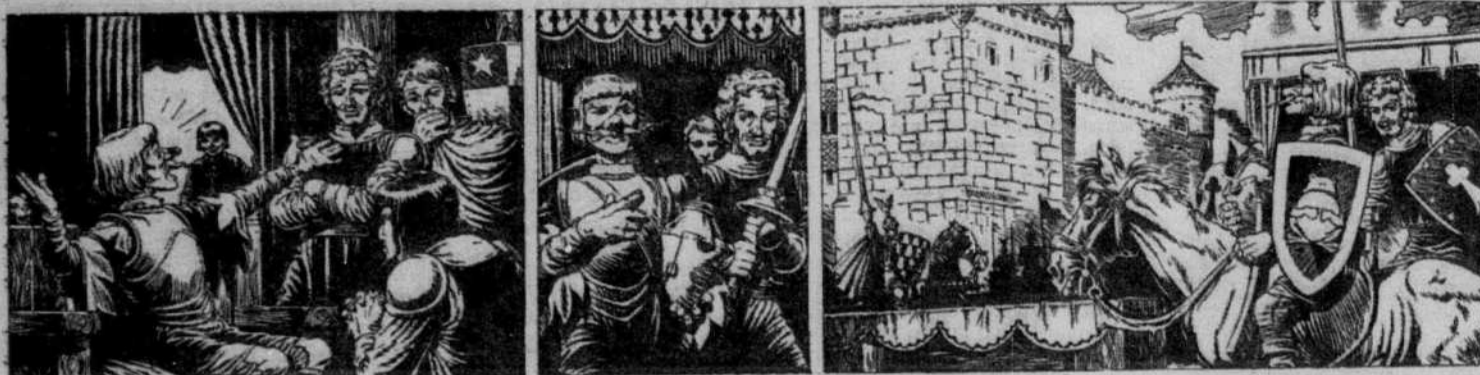
portance sur la flore et sur la faune sous-marines.

Le premier film de Cousteau sur les vaisseaux coulés pendant la dernière guerre démontra l'utilité des recherches sous-marines. Un film antérieur de cette équipe avait déjà montré l'inefficacité de la pêche au chalut, qui non seulement laisse échapper un grand nombre de poissons mais encore ravage la flore sous-marine.

Mais le chef-d'œuvre du commandant Cousteau et de son équipe est incontestablement leur film de long métrage, "Le Monde du Silence". "Nous avons tourné ce film pour laisser un témoignage de nos travaux dans le domaine de la plongée superficielle", déclare Cousteau.

Mais ce "testament" n'est sans doute qu'un prologue. Cousteau et ses amis ont l'intention d'explorer le plateau continental à une profondeur moyenne de 400 mètres. Dans ce but ils travaillent à la mise au point d'une "soucoupe plongeante" biplace qui leur permettra de se déplacer à volonté au fond de l'océan.

Les experts suivront ces travaux avec un intérêt extrême, car le plateau continental est le prolongement naturel des continents et il en a les mêmes richesses géologiques. Peut-être la conquête des grands fonds est-elle un objectif encore lointain, mais elle constitue une immense promesse pour un monde qui a besoin d'élargir sans cesse ses connaissances et ses ressources. (UNESCO)



"...et voilà comment, mes nobles seigneurs, j'ai, après une lutte d'une heure, réussi à préserver Plauderstein d'une invasion des hordes mongoles! Moi seul, contre des centaines de sauvages..." C'est le baron Tobias qui, gonflé de vantardise, installé sous la tente de Balthazar, raconte ses extraordinaires exploits aux chevaliers du Prince. "Eh bien! Eh bien! Un seul contre des centaines!" sourit Balthazar incrédule, "et est-ce que les chevaliers de Plauderstein vinrent alors à votre aide?" "Que non!" continue Tobias, "lorsque ces canailles ne furent plus qu'une dizaine, ils s'enfuirent, pris de panique, me prenant pour un être surnaturel!" Les clairons

des hérauts retentissent alors. "Voilà le signal de la reprise du tournoi. A vos chevaux, mes amis!" crie Balthazar. "Je vais maintenant faire voler en éclats les dragons restants!" fanfaronne Tobias en quittant la tente aux côtés de Balthazar, "tout comme mon illustre ancêtre Siegfried battit autrefois le vrai dragon!" "Voilà déjà Orlando qui vient vous en donner l'occasion!" lui répond Balthazar en riant. Mais ils ne savent pas que ce n'est pas le visage d'Orlando qui se cache sous la visière baissée du chevalier... Ils ne se doutent pas que la voix forte qui jette un défi au baron Tobias est celle d'Aiglon, le chevalier piliard...



Le baron Tobias relève le défi lancé par Aiglon, et tandis que le chevalier piliard vient prendre sa place au centre du terrain, Prince Angelo lui souffle encore quelques recommandations à l'oreille: "Ne te fie pas à ce pantin, Aiglon!... attends-toi à ce qu'il se jette en arrière sur sa selle... vise donc le plus bas possible..." Le signal de la joute retentit, et les deux chevaliers foncent l'un sur l'autre... Lorsque Aiglon est à quelques mètres à peine de son adversaire, il barre de sa lance la route au baron... A toute vitesse,

Tobias vient se jeter sur l'arme, comme contre une barre de fer... La lance d'Aiglon, sous le choc, se brise comme du bois mort, mais sa feinte a réussi!!! Le baron Tobias tombe en arrière sur sa monture, perd l'équilibre, et vient heurter de la tête la barrière de bois. Son casque roule à terre, et, tandis qu'à moitié étourdi, il reste allongé dans le sable, le baron vaincu entend les acclamations de la foule: "Vive le chevalier Orlando... Vive Orlando...!"

La terre tourne

Un ivrogne, ayant bu un coup de trop, avait perdu l'équilibre et se trouvait gisant au milieu du chemin. Un voisin vient à passer et lui entend répéter:

—Ce n'est pas ça, ce n'est pas ça, ce n'est pas encore ça, mais ça viendra...

—Que fais-tu donc là? demanda le passant.

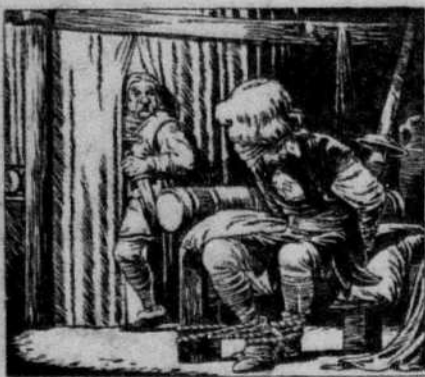
—Voilà, répondit l'ivrogne, la terre tourne, les maisons aussi; j'attends que la mienne passe pour entrer chez moi.

Quel ennui!

—Vous ne vous figurez pas comme il est ennuyé d'être chauve à ce point.

—Evidemment, il doit sentir les courants d'air!

—Oh! ce n'est pas pour cela, on se fait à tout. Mais quand il se débarbouille, il ne sait jamais où finit sa figure!



Tandis que le tournoi bat son plein, il se passe dans le campement abandonné quelque chose qui pourrait bien contrecarrer les traitres plans du Prince Angelo! Près de la tente d'Aram, Brock vient de tirer son poignard, et, avec mille précautions, il commence à en fendre la toile. Le fidèle armurier d'Aram s'est bientôt taillé dans la tente une ouverture suffisante pour lui livrer passage. Vite, il se glisse à l'intérieur, où Presto est toujours solidement attaché sur

le lit de camp. "Pas un mot..." murmure Brock à l'oreille du jeune écuyer, "il y a une sentinelle devant l'entrée..." Il arrache le bâillon de Presto, et, de quelques coups de poignard, libère le jeune garçon des cordes qui l'entraient. Ensemble, ils se glissent vers la fente pratiquée par Brock dans la tente. L'armurier jette un coup d'oeil au dehors... "Viens!" chuchote-t-il, "la route est libre!"

BUSTE DÉVELOPPÉ

ET SANTE DE LA FEMME



"Grâce aux pilules HORMONINE, en peu de temps, j'étais fière de ma poitrine..." écrit Mme B. A., de Hull. Des femmes et des filles qui avaient de petits bustes sans fermeté ont vu leur poitrine s'embellir et se développer. Aujourd'hui elles sont réellement des femmes, elles ont une meilleure santé et sont moins nerveuses.

Le traitement aux pilules HORMONINE aide à avoir des règles moins abondantes et moins douloureuses tout en rendant le buste plus développé et plus ferme. Ces pilules néforment la santé de la femme. Le traitement et pilules HORMONINE est de \$2 pour 15 jours. Demandez le paquet économique d'un mois pour \$3. Attention! Nous acceptons les C.O.D. Envoi discret.

J.-A. CHAREL DE PARIS, Répt. P. Case 37, Sts. Delormier Montréal, P.Q.

DU CHIC POUR TOUTES

Invitation à l'hiver

Avec de
splendides
fourrures
canadiennes



Ce magnifique manteau, inspiré de la silhouette empire, a été réalisé par un fourreur canadien qui a utilisé pour sa confection des peaux allongées de kolinsky. Le collet, plein d'élan et ingénieusement drapé ajoute au chic de ce manteau qui a été primé lors de la grande convention de l'Association canadienne de fourrure en avril dernier.



Le rat musqué rasé qui, sous son appellation nouvelle, Oter-Phantasy, connaît depuis une couple d'années, une vogue inouïe, ajoute la grâce juvénile de son pelage au style remarquablement seyant de ce manteau d'allure princesse. Les plis de la jupe de ce manteau laissent deviner l'étonnante souplesse de la fourrure à laquelle s'allie ici l'effet contrastant de la marbre de roche utilisée pour le collet.



Ce splendide manteau de castor de chez nous a parlé de notre pays en Suisse, à Lausanne, plus exactement, où il a figuré lors d'une toute récente exposition tenue au Comptoir suisse. Les peaux de cette merveilleuse fourrure proviennent du Vieux Comptoir, de Mistassini, et font, avec raison l'orgueil des trappeurs canadiens avant de faire celui des manufacturiers.

C'est encore du rat musqué rasé, et teint de façon à donner l'illusion de la loutre, qui assure le chic raffiné du manteau illustré à gauche, un chic auquel le petit collet de vison miel n'est pas étranger. Les styles nouveaux accordent moins d'ampleur au dos que ceux des années passées, mais en laissent encore un peu à la jupe.

Un manteau à faire rêver toutes les grandes coquettes, toutes les grandes mondaines aussi. C'est Algonquin qui l'a dessiné et il a été réalisé en vison canadien d'une nouvelle teinte fort riche, baptisée "Emba Diadème". Il ne vous en coûtera que dix mille dollars, madame, pour réaliser votre rêve!



(La peinture américaine)

Les pionniers de l'abstrait

Le grand artiste Edouard Monet avec sa peinture "Olympia" exposée au Salon de Paris en 1865, provoqua une révolution artistique.

Cette composition par sa forme et sa couleur, est une pièce de maître, qui prouve qu'une toile peut-être jugée par elle-même simplement.

Elle ouvre aussi la porte à l'Abstraction, le démon de la peinture moderne.

Aux Etats-Unis les pionniers de ceux que l'on appelle les "Abstraites" seront énumérés plus bas.

Ces peintures ont été plus ou moins de la même école. Chacun a suivi ses goûts sans se soucier de ceux des autres.

Mark Tobey — 65 — Il commença sa carrière en peignant des affiches et des lampes. Un voyage en Chine en 1934, l'orienta différemment et lui fit découvrir la

calligraphie Orientale.

Tobey est aujourd'hui reconnu comme l'inventeur de ce que l'on appelle "l'écriture blanche".

Tobey écrit d'une manière illisible pour le commun des mortels. Perdu dans des méandres délicats, ses toiles peuvent reposer les yeux mais irriter la sérénité de l'esprit.

Il explique sa peinture en disant que les multiples espaces blancs que l'on retrouve un peu partout symbolisent une conscience très élevée.

Marsden Hartley — (1877-1943)

— Il aimait à se faire appeler le peintre du Maine. Il voyagea beaucoup en Europe, mais regardait le paysage avec des yeux américain.

Hartley fut le premier peintre Yankee à adhérer au mouvement expressionnisme allemand et à suivre Kandinsky. Son tableau

"L'officier Allemand", est un des plus osés fait avant la guerre de 1939.

Fait assez curieux, Hartley renonça à la peinture expressionnisme après l'avoir adorée pour revenir aux paysages tranquilles du Maine durant les dernières années de sa vie.

Stuart Davis — 61 — Il fut un des élèves préférés de Robert Henri, qui fonda la fameuse "Ecole Ashcan". Pour obéir aux conseils de son maître il peignit surtout

des scènes d'extérieur.

Davis trouva que ses yeux sont particulièrement attirés par les différents aspects de la vie urbaine. L'exposition aux Etats-Unis des peintres abstraits en 1913, lui fit découvrir cette peinture, et il en revint un des plus fervents disciples. Cependant la peinture de Davis a toujours un dessin clair, concis et jamais angloissant.

Hans Hofman — 75 — Il commença ses études en Allemagne, pour ensuite suivre le mouvement

cubiste français. Il fonda une école à Manhattan en 1914, et fut un des maîtres américains de l'école abstraite.

Arthur Dove (1880-1946) — Il illustra des journaux et revues pour gagner quelques argents qui lui permirent un voyage à Paris en 1907.

La vue des toiles fauves et cubistes l'enthousiasma. Lorsqu'il revint aux Etats-Unis, il se joignit à Alfred Stieglitz, le premier américain (Suite à la page 21, 2e col.)



Vous en avez plein le dos? Mais les réprimandes ne serviront de rien, si votre enfant souffre de constipation...

DONNEZ-LUI LE DOUX

CASTORIA

Castoria aide les jeunes intestins à reprendre leurs fonctions normales et aide aussi à calmer les jeunes estomacs dérangés. Rappelez-vous qu'il ne faut jamais donner un laxatif violent — conçu pour adultes — à votre enfant. Le Castoria est fabriqué spécialement pour les enfants. Ne donne pas de crampes ou coliques. Contient un ingrédient végétal qui est un régulateur bénin. Et CASTORIA GOÛTE SI BON, que votre enfant en léchera la cuillère. Soyez prêt. Procurez-vous Castoria aujourd'hui même. Seulement 45¢ et 75¢... et une bouteille dure très longtemps.



S'emploie pour soulager:

Maux d'estomac	Irritabilité
Apathie	Sommeil agité
Manque d'appétit	Coliques
Fièvre	Irrégularité à l'époque de la dentition
Agitation	
Rhumes	

...occasionnés ou aggravés par la constipation

Donnez LE DOUX

CASTORIA

Epruvé en clinique pour les enfants — Confirmé par 141 épreuves.



Le portrait d'un officier allemand d'après la conception de Marsden Hartley, un américain qui visita l'Allemagne en 1914.

LYON, GRAND CENTRE DE COMMUNICATION

(Un article de HENRY REY)

Onze routes nationales, neuf voies ferrées convergent vers Lyon, une grande voie d'eau orientée nord-sud traversent la ville, tels sont les éléments qui font d'elle un noeud de communication de la plus haute importance. Cette vocation est inscrite sur la carte, mais c'est incontestablement à sa situation privilégiée au confluent du Rhône et de la Saône qu'elle le doit. Si cols et vallées imposent le tracé des voies de transit, c'est grâce aux rivières que Lyon, dès la plus haute antiquité, s'est trouvé en contact naturel avec le nord de la France, la Provence et l'Italie, déterminant les premiers courants commerciaux qui allaient faire de la ville un grand centre d'échanges dont les célèbres foires en sont l'illustration la plus connue.

Profitant de la Saône qui la met en liaison avec tout le système des voies navigables de la Bourgogne, de l'est et du nord, la ville de Lyon, confiant dans l'avenir de la voie d'eau, aménagea un premier port fluvial moderne, le port Rambaud, sur la rive gauche de la Saône. Après bien des traverses, il était mis en service en 1926 sur 500 verges de long et il se développait rapidement. Son quai porté à 930 verges, raccordé au réseau ferré, muni d'un outillage approprié allait connaître un trafic sans cesse croissant.

Malgré une modernisation de la batellerie et le développement des automoteurs, c'est néanmoins à la voie ferrée que revient actuellement la majeure partie du trafic marchandises et voyageurs. Le premier chemin de fer français, celui de St-Etienne à Lyon a été construit en 1832 et c'est vers 1850 que ce moyen de transport a pris toute son importance. Lyon, situé géographiquement à un carrefour devait nécessairement devenir un noeud ferroviaire essentiel, c'est ainsi que neuf voies ferrées convergent vers la ville, la plus importante étant celle de Paris-Marseille qui en constitue l'artère principale. Cette convergence entraîne un trafic intense. Pour les voyageurs par exemple, on a compté en 1954 une moyenne mensuelle de 240,000 départs et environ 270 trains journaliers dont 60 pour la seule grande voie reliant Paris à la Méditerranée, 4 gares se partagent le trafic.

Les mêmes raisons qui ont fait de Lyon un important centre ferroviaire ont fait converger vers lui de nombreuses routes : 2 conduisant à Paris, 1 en Bretagne, 1 en Auvergne et dans le sud-ouest, 1 à St-Etienne, 1 à la Méditerranée, 3 vers Grenoble et les Alpes, 1 vers la Suisse, 1 vers l'Alsace pour ne citer que les 11 principales. Cette convergence fait affluer de nombreux véhicules et les sorties de la ville sont encombrées. En 1954 la moyenne des passages journaliers était de 35,000 voitures particulières, camions, autocars, avec une pointe de 45,000 au mois d'août, pointe pouvant atteindre 75,000 certains jours. Ce trafic intense avait conduit la ville, dès 1935, à élaborer un plan général d'aménagement routier de la région lyonnaise, plan dont l'exécution se poursuit et qui verra bientôt son achèvement.

Après avoir analysé rapidement les divers réseaux de communication et leur importance respective, il n'est pas inutile de noter que loin de se concurrencer, il se complète car chacun trouve sa justification dans un trafic extrêmement varié. L'agglomération lyonnaise, prise dans son ensemble, comprend 700,000 habitants; située dans une région agricole assez pauvre, elle a des besoins alimentaires importants qu'elle doit faire venir de l'extérieur; ses industries de transformation qui ne sont plus limitées à la soie mais intéressent la métallurgie, les pro-



Une excellente vue aérienne montrant le confluent de la Saône et du Rhône à la Mulatière. Onze routes nationales, neuf voies ferrées convergent vers Lyon qui est de plus le point de rencontre de deux importantes rivières de France.

duits chimiques, etc... réclament de nombreuses matières premières qu'elles ne trouvent pas sur place. Enfin Lyon devenu grand centre industriel et commercial, débordant sur les départements voisins et constitue pour eux un pôle d'attraction, aussi bien la ville, après avoir attiré à elle des matières premières, les avoir transformées, fait fonction d'entrepôt et redistribue une partie des arrivages. Tout ce trafic présente un caractère régional mais encore national et même international, en particulier par suite du développement incessant des cou-

rants touristiques et des échanges commerciaux qui empruntent progressivement la voie aérienne, affranchie de la géographie : en 1955 moyenne mensuelle de 5,000 passagers et 500 avions à l'arrivée et au départ de Lyon-Bron. Aussi tous les réseaux de communication doivent-ils être modernes, équilibrés, cohérents.

Ceux-ci sont en évolution constante : le réseau ferré aura sa pleine efficacité lorsqu'il aura été électrifié jusqu'à Marseille, le réseau routier s'améliore chaque jour : routes élargies, virages relevés, déviations aménagées en

vue de la construction de futures autoroutes. Quant aux voies fluviales, leur situation est actuellement moins satisfaisante en raison d'une modernisation insuffisante de l'ensemble des canaux au nord de Lyon et d'une navigabilité du Rhône qui aurait besoin d'être améliorée. Mais d'ici quelques années, les grands travaux qui se poursuivent pour aménager le cours du fleuve, le régulariser et utiliser sa force pour l'équipement d'usines hydro-électriques comme celle de Donzère Mondragon, peuvent modifier profondément la situation. On ne doit pas oublier que

l'aménagement de la vallée de la Durance, l'irrigation du Bas-Rhône et du Languedoc, l'industrialisation de la vallée du Rhône grâce à son courant électrique bon marché pourraient bien, à un siècle de distance, et par un curieux retour, redonner à la voie d'eau l'importance qu'elle a perdue. Dès lors Lyon serait placé dans une situation éminemment favorable et verrait une fois de plus, par les fleuves, se confirmer sa vocation de grand noeud de communication et de transit.

(Service d'information français)

(La peinture américaine)

(Suite de la page 20)

ricain à défendre l'art moderne.

Dove peignit surtout sur sa ferme du Connecticut. Plusieurs de ses tableaux se ressentent de son amour de la nature, du soleil, des ombres et des arbres.

Lyonel Feiniger (1871-1956) — Feiniger commença à peindre vers l'âge de quarante ans. Il passa la moitié de sa vie en Allemagne, et s'intéressa beaucoup à la musique, il était même un très bon exécutant.

Il découvrit le cubisme à Paris au cours de l'un de ses séjours.

Ses toiles sont sévères et froides telles que les engins modernes.

Georgia O'Keefe — 68 — C'est une femme austère des prairies américaines.

Après Mary Cassatt, elle est la plus grande artiste féminine que les Etats-Unis ont produit.

Après avoir travaillé dans une école d'art à Chicago, et enseigné au Texas, elle décide de faire une exposition de ses oeuvres. Ce fut le commencement de sa gloire.

Mariée à Alfred Steiglitz, O'Keefe développa un style qui en fit un chef de file, et un peintre très individualiste.

Charles Sheeler — 72 — Il commença à peindre avec le fameux William Merritt Chase, pour ensuite étudier les oeuvres de la Francesca, et pratiquer la photo-

graphie. Francesca lui apprit que l'art n'a pas besoin de grands espaces, mais doit être pur, privé et silencieux. La photographie, dont la lumière est le plus grand dessinateur.

Avec ces maîtres Sheeler est un splendide paradoxe dans l'art américain. Ni les réalistes, ni les abstraits ne peuvent le réclamer.

Tous ces pionniers américains de l'art abstrait sont largement récompensés de leurs efforts. Ils ont appris à leurs concitoyens à comprendre les artistes et à communiquer avec eux. Maintenant les plus jeunes ont le champ libre, ils peuvent travailler avec fierté et audace sans provoquer de choc.

Travaux de sauvetage

(Suite de la page 11)

moyens de transport soit au moyen de dorps divers.

L'International Help a été créée en 1947 par deux Londoniens, John Barclay et Margaret McEwen, pour venir en aide aux orphelins de la deuxième guerre mondiale. Au départ, ils ne disposaient à eux deux que de cent livres sterling, ce qui ne les empêcha pas de louer deux petites pièces à Whitehall. Ils se donnèrent

six semaines pour réussir ou renoncer à leur projet.

Mais leur initiative connut un succès immédiat. Une main secourable leur fut tendue chaque fois qu'ils se trouvèrent en difficulté. Le Fonds du lord-maire de Londres pour l'Aide aux Victimes des Bombardements leur céda l'argent nécessaire à l'aménagement de la maison de convalescence de Tilford. Ils craignirent un jour de devoir fermer cette maison, les ressources étaient épuisées. C'est alors qu'ils reçurent d'une demoiselle du Norfolk, Miss Gow, une somme de trois mille livres sterling — la quasi totalité de sa fortune — qu'elle céda à l'International Help en mémoire du petit garçon juif qu'elle avait soustrait à l'Allemagne de Hitler mais qu'elle n'était pas parvenue à sauver de la tuberculose.

L'organisation occupe toujours les deux pièces du 43 Parliament Street, Whitehall, maison construite il y a 230 ans par Robert Adam. Le président de la société est aujourd'hui le lord-maire de Londres et ses deux vice-présidentes, la comtesse Mountbatten de Birmanie et madame Sybil Thorncliffe. L'importance de ses activités s'accroît d'année en année.

Au début de 1955, l'International Help reçut cinquante petits réfugiés allemands des camps de Hambourg et de Stadhagen. Plus

tard, la filiale de l'organisation à Purley, dans le Surrey, accueillit trente petits Français appartenant aux familles les plus nécessiteuses de la région de Lille.

Quarante orphelins yougoslaves vinrent passer des vacances en Angleterre au mois de juin, et en août vingt enfants italiens furent accueillis par plusieurs familles de Dudley, dans le Worcestershire. Les frais de transport furent réglés par les organisateurs italiens de ce voyage, et l'International Help prit à sa charge les frais de séjour.

L'année dernière, également, le petit Radio Mattar, de Beyrouth, récemment opéré d'une tumeur au cerveau, fit un séjour de convalescence en Angleterre aux frais de l'International Help.

Dans un proche avenir, cette organisation, qui depuis 1948 travaille en liaison étroite avec des institutions similaires d'Europe, étendra son action à l'Europe et plus tard à l'Asie où elle entend s'occuper plus spécialement des victimes de la guerre de Corée. En 1955, 250 orphelins et enfants nécessiteux de Grande-Bretagne, dont soixante asthmatiques, ont fait des séjours de convalescence en Norvège et en France grâce à ce nouveau réseau de la solidarité internationale dont l'aide aux enfants est un des plus beaux exemples. ((UNESCO))

RECITS CLASSIQUES
de
WALT DISNEY
HUE LES FOURGONS,
VERS L'OUEST!



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

L'Empire du Regard Vert



N'en croyant pas leurs yeux, Frank et Linda avancent silencieusement et pénètrent dans une vaste demeure en grès rose. De larges baies s'ouvrent sur un parc plein de végétations luxuriantes. Un velum aux vives couleurs tamise les rayons du soleil et il règne dans la pièce une fraîcheur déli-

cieuse. Partout des meubles en bois précieux, des étoffes rares... et voici que la servante Alta revient vers eux en portant un plateau chargé de fruits. Elle s'incline cérémonieusement mais son regard ne quitte pas Linda. Frank: — — — —

— Quelle femme superbe ! Quelle

grâce !

— Oui, dit Frank avec moins d'enthousiasme, elle est belle, certes, mais elle ne m'inspire pas confiance !

En effet, Alta les dévisage d'un oeil froid et scrutateur ! Quelles sont ses pensées !



Frank et Linda sont maintenant installés dans leur belle demeure. Gaiement ils conversent devant une table bien servie.

— Le luxe et le confort nous ont reposés, dit Frank, mais il reste encore bien des points mystérieux dans tout ceci ! Ainsi, ce fameux "Regard Vert" sous la puissance duquel nous vivons me rappelle une prédiction étrange que m'a faite une mendiante

alors que je m'embarquais à la Jamaïque... (1).

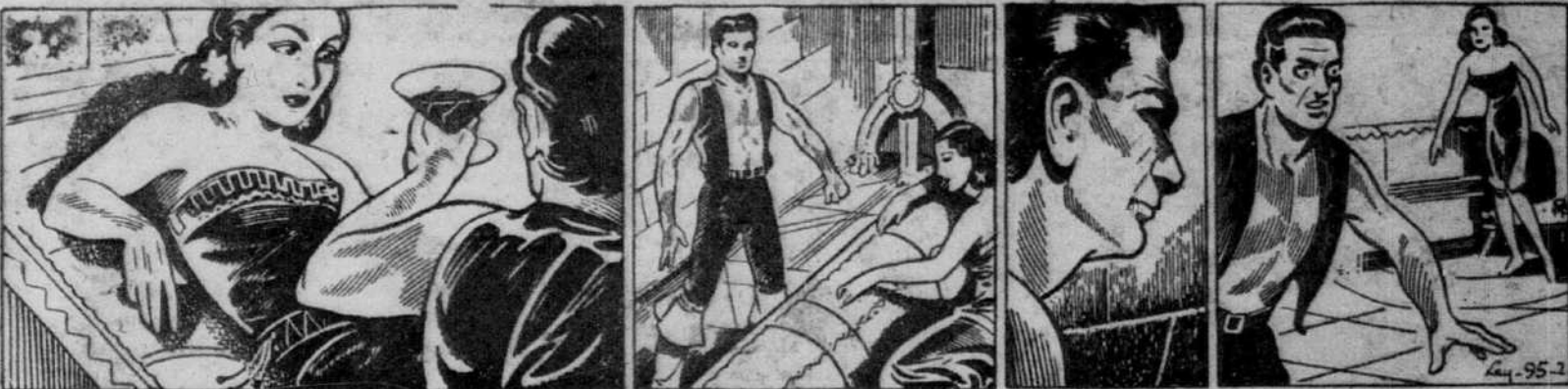
— Continuez ! Continuez, interromp Linda, cela me rappelle quelque chose.

— Elle m'a prédit très exactement tout ce qui m'est arrivé depuis, reprend le jeune homme, et elle me mettait en garde contre le Regard Vert.

— Mais, Frank, dit Linda avec vivacité,

auriez-vous rencontré ma pauvre Mercédès ? Quand j'étais enfant elle me parlait souvent de ma destinée... et aussi de ma rencontre avec un certain Regard Vert... Croyez-moi, Frank, ce n'est pas le hasard qui nous a réunis ! Depuis longtemps, nous étions destinés l'un à l'autre.

(1) Voir "Prisonnier des Ecumeurs des Mers".



Linda est restée un long moment songeuse...

— Oui, il y a un profond mystère dans tout ceci, soupire-t-elle. Ces hommes qui nous entourent nous veulent-ils du bien ? ... Cependant, leur vieux roi a l'air très bon !

— Oui, mais, reprend Frank, avez-vous

remarqué son expression quand le grand prêtre Achacapac a surgi derrière son trône... il semblait terrorisé.

— Oui, dit Linda, il m'a fait réellement pitié !

— Quant à cet Achacapac, reprend le jeune homme, il détient une puissance for-

midable, c'est certain !...

A ce moment, Frank s'immobilise et l'on voit qu'il écoute intensément...

— Continuez à parler, dit-il à mi-voix à la jeune fille... Il se lève et à pas de loup se dirige vers la tenture qui masque l'entrée...

MARC DES BOIS



Copyright 1956 The Sun-Standard, Inc.

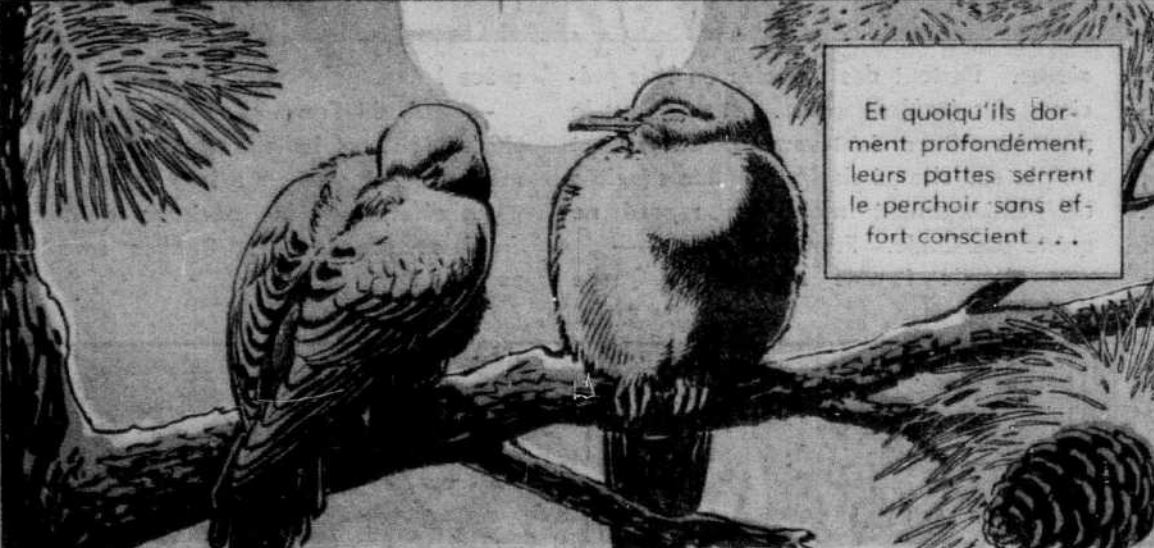


Par les sentiers

Le temps qu'un oiseau passe en sommeil est habituellement déterminé par la longueur de la nuit et les différentes saisons.



Quand le crépuscule descend, les piailllements engourdis des oiseaux cessent complètement tandis qu'ils vont se percher.



Et quoiqu'ils dorment profondément, leurs pattes serrent le perchoir sans effort conscient...



Car Dame Nature a prévu un système de sûreté pour les empêcher de tomber pendant leur sommeil.



Les tendons de la jambe de l'oiseau qui contrôlent l'ouverture et la fermeture des griffes passent derrière le joint de la patte...



Et quand l'oiseau tend ses jambes pour se percher, ses griffes se referment sur le perchoir...

Aussi le chanteur dormant est en sûreté bien ancré sur son perchoir et un grand vent lui-même ne parviendrait pas à le déloger.



Se réveillant à l'aurore, c'est généralement durant les premières heures de la matinée, que les oiseaux se nourrissent, chantent et ont leurs autres activités. Ils se reposent durant le milieu de la journée et recommencent à se nourrir dans l'après-midi avant de se percher au crépuscule.

CHOSE DE LA NATURE